

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique

Université de Jijel



Faculté des lettres et des langues étrangères
Department des langues étrangères

Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme: Master II Académique en langue française
Option: sciences de langage

Thème

*Etude des emprunts linguistiques dans la presse
francophone algérienne : Cas journal « Liberté », rubrique
« LE RADAR »*

Encadré par :

Mme BOUNOUNI Ouidad

Réalisé par:

M^{elle} ZEGHBIB Hayet

M^{elle} BELGHERBI Ratiba

Membres du jury

Présidente: M^{me} Ghimouze Manel.

Rapporteur : M^{me} Bounouni Ouidad.

Examinatrice : M^{me} Malouah Fatiha.

Promotion: 2014 /2015

Remerciements

Avant tout, nous remercions le bon Dieu tout puissant qui nous a donné la force et le foie et de nous avoir permis d'arriver à ce stade là. Comme nous tenons à remercier toute personne ayant participé à l'élaboration de ce présent mémoire d'une manière ou d'une autre.

Notre première pensée va tout naturellement à notre encadrant Mme BOUNOUNI Ouidad; qui suit fidèlement notre travail. Nous tenons à le remercier pour son encadrement et son soutien.

Nous adressons également nos sincères remerciements aux membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce modeste travail à savoir :

Nous adressons aussi nos sincères remerciements à tous les enseignants du Département du français

Nous tenons particulièrement à remercier tout les gens qui de près ou de loin ont participé à la réalisation de ce travail. Tout en nous excusant auprès dieu de ne pas les citer, nous leur exprimons notre vive reconnaissance

Dédicaces

Je dédie le fruit de mes années d'étude à :

*Mes chers parents que je remercie énormément pour
leur soutien et leur sacrifices et encouragements
durant ces années. Que dieu les gardes pour moi.*

Toute ma famille

Mes chères sœurs et frères

Tout mes aimées et chères

*Mon binôme : **Ratiba***

Tous ces qui me connaissent

Hayet

Sommaire

Partie théorique

| | |
|---|----------|
| Introduction générale..... | 7 |
| Chapitre I : La situation sociolinguistique algérienne | |
| I-Vision sur la situation sociolinguistique algérienne..... | 11 |
| II-Le profil des langues en Algérie..... | 11 |
| III- La langue officielle..... | 11 |
| VI- Les Langues non officielles..... | 12 |
| V-Les langues étrangères..... | 14 |
| Chapitre II : Eléments théorique sur l'emprunt | |
| I-Définitions lexicographiques de la néologie..... | 19 |
| II- Qu'est ce qu'un emprunt linguistique..... | 20 |
| III- Les catégories d'emprunt linguistique..... | 22 |

Partie pratique

| | |
|--|-----------|
| Chapitre : Méthodologie de la recherche et analyse de corpus | |
| I- La démarche..... | 29 |
| II- L'échantillonnage | 29 |
| III- Le corpus..... | 30 |
| VI-Classification des emprunts linguistiques selon les catégories..... | 33 |
| V-Le caractère d'intégration | 34 |
| IV- Classification d'emprunts selon les domaines..... | 38 |
| Conclusion générale..... | 46 |

Introduction générale

Introduction générale

Parmi les préoccupations de tout auteur ou producteur de texte (journal, roman) est de rester le plus proche de son lecteur pour transmettre la réalité de son vécu le plus fidèlement possible, donc l'auteur qui a la tâche de donner des productions journalistiques, il est forcément par lui d'utiliser des formes langagières convenables avec le parler de sa société pour répondre à des nécessités et des besoins locaux. Autrement dit, il utilise ce qu'on appelle les néologismes linguistiques tel que « l'emprunt » qui provient souvent de la nécessité de trouver un mot pour désigner un objet ou un concept nouveau. C'est que le simple effet du contact de deux langues sur le même territoire. Enfin il correspond parfois aussi à un besoin d'expressivité : dire les choses de façons plus originales, plus frappantes, en utilisant les termes d'une autre langue. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langue, il fait parti des moyens dont disposent les locuteurs pour enrichir leur lexique et La présence de deux ou même de plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours est notamment une caractéristique de la presse algérienne francophone, où le contact entre les langues est omniprésent.

Nous pouvons dire que le journal « Liberté » et plus précisément la rubrique « LE RADAR » utilise plusieurs techniques pour enrichir son lexique. Parmi ces techniques nous citons « l'emprunt linguistique » donc nous jugeons qu'il est très utile de marquer l'importance de ce procédé dans l'enrichissement lexical de la presse algérienne d'expression française.

Nous pouvons construire notre problématique comme suit : pourquoi la presse francophone algérienne intègre ce procédé « l'emprunt » dans sa rédaction ? Cette problématique nous pousse de poser des autres questions secondaires lesquelles : quel est le rôle de l'emprunt dans l'enrichissement d'article des journaux ? Dans quels domaines ces emprunts apparaissent le plus ? Quelle est l'influence de ce mode de formation linguistique « l'emprunt » aux productions journalistique ?

Pour répondre à cette problématique de notre recherche nous allons proposer quelques hypothèses parmi lesquelles, nous pouvons mentionner d'abord, la compréhension logique du différent sujet traité par la presse francophone algérienne ensuite pour, agrandir la surface de la lecture par toutes les catégories sociales en outre, la valorisation de la langue arabe en tant que l'image de sa culture et de l'identité arabo-musulmane d'un côté, et de reléguer la langue française à l'arrière plan d'un autre côté enfin, pour exprimer un vécu culturel, social, économique, religieux spécifique aux locuteur d'une langue. Ces hypothèses seront confirmées ou infirmés à partir de notre analyse des résultats obtenus au niveau de la pratique.

Introduction générale

Notre choix pour ce sujet (Etude des emprunts linguistiques dans la presse francophone algérienne) a été motivé par son importance de et nous avons aussi les moyens suffisants pour réaliser notre travail et par notre intérêt de travailler sur un sujet qui a une relation avec la presse francophone algérienne.

L'objectif de notre étude est l'analyse d'un corpus de presse algérienne francophone et l'étude de l'impact du plurilinguisme pour repérer la nécessité d'emprunter et reconnaître les différents types d'emprunt (emprunt lexical : directe, indirecte), emprunt sémantique, emprunt culturel existants dans les journaux francophone algérienne, et pour examiner la fréquence de l'emploi d'emprunt au journal algérienne francophone « Liberté », et d'étudier des aspects de contact linguistique entre le français, l'arabe et d'autres langues étrangères et l'apport lexical du l'arabe à l'enrichissement du français.

Pour ce faire nous divisons notre travail en deux parties :

La première partie de notre mémoire sera consacré à une synthèse bibliographique, elle regroupe deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous fixons notre regard sur la situation sociolinguistique en Algérie (la langue officielle, les langues non officielles) et nous pouvons intégrer également le phénomène de bilinguisme.

Dans le deuxième chapitre, Nous avons entraine de définir théoriquement quelques concepts pour renforcer notre thème de mémoire ; en commençant d'abord, par une brève vision sur la néologie ensuite, nous aborderons le concept de « l'emprunt » sans oublier ses différents types (emprunt lexical, emprunt syntaxique, emprunt phonétique et le calque)

La seconde partie de ce mémoire est pratique qui tente, relativement à elle, de répondre et de montrer quels sont les différents domaines sémantiques d'emprunts dans la rubrique « LE RADAR » Cette partie est importante pour tout mémoire, elle montre comment les emprunts utilisés.

Partie théorique

Chapitre I

La situation sociolinguistique en Algérie

Dans ce premier chapitre de la partie théorique nous avons discuté un peu sur la situation sociolinguistique algérienne (le profil des langues) en citant les différentes langues qui existent en Algérie et leur statut (langue officielle ; langues nationales et langues étrangères).et avant de terminer ce chapitre nous avons mis dans la conclusion le terme du contact de langue et de bilinguisme qui nous le considérons comme étant un aspect fondamental dans la sociolinguistique moderne .

I-1 Vision sur la situation sociolinguistique algérienne :

La situation sociolinguistique en Algérie est caractérisée par la coexistence et la présence de plusieurs langues: l'arabe littéraire, l'arabe dialectal (algérien), le berbère avec ses différentes variétés et le français. En effet, la langue française est toujours présente dans la société algérienne, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Elle est même perçue comme la langue du savoir et de l'ouverture (**Zina Icheboudene, Margarita Kastberg Sjöblom, 2008 .p.502**)

Attabi Saïd annonce que le paysage sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation en Algérie est assez diversifiée et complexe. (**Attabi Saïd (Enseignant chercheur) Publié dans « El Wantan »le01/03/2012**)

II- Le profil des langues en Algérie :

L'Algérie est un pays qui a connu plusieurs envahissements exotiques (une succession des occupations étrangères) et dont l'histoire est profondément influencée par diverses civilisations (phénicienne, carthaginoise, byzantine, arabe, turque et française) auxquelles la population la plus ancienne installée, les Imazighen ou bien les «Berbères » (idem)

II-1 La langue officielle :

La langue arabe se manifeste dans ses deux variétés essentielles, littéraires et dialectales (dont les réalisations peuvent changer d'une région à une autre), dans sa variété classique, la plus proche du Coran, « *L'arabe classique, c'est la langue de l'école et de la religion* ». Il constitue la langue officielle qui a une expansion dans toutes les régions du pays est assurée par les mosquées mais aussi par les diverses institutions traditionnelles chargées de

l'instruction, de l'éducation et de la formation de la population (écoles coraniques, zaouïas).

La langue littéraire est la langue sacrée, langue de l'Islam (**A. Queffelec, Cord 2002.p.34**) cet arabe classique qui a servi à la diffusion de la religion musulmane peut être considéré comme une langue « *intertribale ou supratribale accessible à l'ensemble de tout les Arabes* » (**Cohen, 1997 .p.433**)

Après l'indépendance de l'Algérie, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des raisons politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne. C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré

La langue officielle assure la situation de communication formelle (contextes scolaires, universitaires, liés au monde du travail écrits professionnels, journalistiques, publicitaires, électroniques ...) son intervention dans les médias est importants (T.V et radios) et dans les diverses situations formelles de la vie de l'Etat.

« L'arabe Standard est bien, à l'heure actuelle, le support de la littérature moderne avec l'apparition d'une nouvelle forme d'écriture littéraire arabe, mais elle est vulgarisée par les mass médias écrits et parlés qui contribuent à son expansion ; Bien que les travaux de description de l'Arabe Standard pèchent par leur faiblesse quantitative, donc nous pensons l'Arabe Standard pouvant être défini comme étant la forme codifié de l'arabe prise comme norme d'intercompréhension » (**Taleb Ibrahim.K 1997.p.31**)

II-2 Les langues non officielles :

Se sont les langues utilisées dans des situations de communication non-formelle (conversations familiales, amicales, commerciales...), nous avons entrain de les citer et les expliquer ci-dessous

II-2-1 L'arabe dialectal :

Variété orale, sert à l'interaction et à l'intercompréhension entre les différentes populations, de souches tant arabes que berbère, aussi bien rurales que citadines, qui constituent la grande masse populaire, la langue arabe en Algérie recouvre plusieurs variétés linguistiques plus ou moins proche les unes des autres, différentes par leurs statuts. Elle provoque des controverses dans les milieux culturels et surtout politique, l'arabe dialectal essentiellement parlé, se distribue en un

ensemble de parlars locaux, typiques de chaque pays arabe et singularisés par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques.

En effet, l'arabe maternel ou dialectal est la véritable langue des conversations quotidiennes, selon (A.Youssi, 1989) c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu son univers affectif »³ donc c'est la langue de tous les jours qui utilisé dans la majorité des situations de communication (rue, maison, mosquée etc.)

L'arabe dialectal algérien est la langue maternelle de la grande majorité des locuteurs (85%) elle constitue la langue de la « première socialisation linguistique, de la communauté de base » (K.T. Ibrahimi, 1995). Selon Kamel Daoud « l'algérien est une langue à part entière comme toutes les autres langues utilisées pour communiquer. On parle, on commerce, on débat, on vit, on aime en algérien».

Par ailleurs, nous pouvons dire que l'arabe algérien est l'idiome pratiqué par la plus grande partie de la population et il est considéré comme le moyen privilégié d'expression, de la communication et de travail des monolingues analphabètes qui représentent une part importante de la population, le linguiste algérien (Mohamed Benrabah 2009) a décrit que La langue parlée algérienne s'est donc trouvée ignorée dans son propre pays donc cette variété linguistique est l'outil de l'expression des différents relations interpersonnels par excellence, elle existe dans les domaines de la vie familiale, de l'affectivité des sentiments, des états d'âme.

I-2-2 Le tamazight :

« Historiquement les Berbères ou Imazighen (pluriel de Amazigh qui signifie « homme libre ») sont les populations qui occupent le nord de continent africain, le "Tamazigh" est la langue maternelle d'une minorité de locuteurs algériens (la communauté berbérophone) il comprend de multiples variantes parmi lesquelles : le Kabyle (au nord de l'Algérie) est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre de l'Algérie, le chaoui (Aurès, au sud-est), enfin plus au sud il ya les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le m'zab et le massif du Hoggar »(A .Queffelec, Cord 2002, p.31.)

Par ailleurs, en Janvier 2002 ?le président Abdelaziz Bouteflika annonce que le tamazight allait devenir une langue nationale du parlement algérien, s à une série de mouvements revendicatifs réclamant le droit à l'identité et la reconnaissance officielle des langues berbères, ainsi que la nécessité de son intégration dans les systèmes éducatifs et médiatiques.

Les événements du « Printemps berbère » (avril/mai 1980) obligent les autorités à nuancer leur position :

A partir de juin 1980 et de la session du comité central du FLN, le discours politique à l'égard de statut tamazigh se modifie légèrement et l'on voit se dessiner une politique culturelle (**cf. TALEB Ibrahim. K 1995 :277**), caractérisée principalement par volonté de renforcer la généralisation de la langue arabe.

II-2-3 Les langues étrangères :

Parmi les langues étrangères qui existent en Algérie nous pouvons mentionner en premier lieu, la langue française « *la langue du savoir, de l'université et du colonialisme* » (**Kamel Dawed**) qui possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y coloniale et des diverses politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en commutation à la langue et à la culture arabe.

La langue française était pendant l'histoire en contact avec l'arabe du Moyen Âge. Nous pouvons mentionner quelques événements principaux comme la Bataille de Poitiers, les différentes Croisades et aussi les contacts entre les Arabes en Tunisie, Maroc, Algérie, Syrie et Liban dans XVII siècle – XX siècle. (**PhDr. Alena Polická, Ph.D.2008.p.19**)

Depuis 1962, la langue française est placée dans une relation conflictuelle avec la langue arabe, mais elle est clairement définie sur le plan institutionnel comme une langue étrangère et son statut officiel reste absolument théorique et fictif.

Dans les années 1970, le champ linguistique se caractérise par une forte supériorité de l'usage de la langue française qui reste dominante dans les institutions administratives et de héritées l'administration coloniale.

On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française, cependant, nous pouvons juger, sur la base de témoignages de renseignements concernant les effectifs de la population scolarisée. Dans ce côté l'auteur A. Queffelec et d'autres dans l'ouvrage « *Lexique et dynamique des langues* » pensent que : « *le nombre de journaux paraissant en langue française, leur tirage et leur diffusion à travers tout le territoire national, la place de l'édition en langue Française, l'importance de cette langue*

dans les placards publicitaires, les enseignes et d'aventures de commerces(...) » (A Queffelec 2002.p.37)

Le français est toujours la langue véhiculaire dans certains secteurs clefs de la société en l'occurrence : l'administration, l'économie, l'enseignement supérieur et certains médias, c'est pourquoi la présence de deux ou même de plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours est notamment une caractéristique de la presse algérienne francophone, où le contact entre les langues est existant et omniprésent.

Par ailleurs, la langue française est également présentée dans les activités commerciales, Elle a gardé une place très importante dans les médias, la presse, la radio nationale (chaîne3) et la télévision (algérienne TV).

Le français est enseigné à partir de la quatrième année comme langue instrumentale, pour une ouverture sur le monde et les besoins de la recherche scientifique. A l'université, le français est étudié dans l'institut des langues vivantes étrangères, mais il reste l'instrument essentiel pour les sciences techniques, ce qui explique que l'élite parle un français correct ou même verbalisé. Sans oublier que cette langue est considérée comme un outil porteur de culture et de civilisation.

En Algérie, la langue française fait plusieurs fonctions, elle a considéré comme une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions de l'état en contradiction avec la politique d'arabisation qui distribue en principe les fonctions des langues sur le marché linguistique.(A. Queffelec, Cord 2002.P.67)

Jusqu'aujourd'hui, le français prend presque le même statut comme langue existant dans les conversations de tous les jours, c'est la langue aussi de l'enseignement des matières scientifiques et technique au niveau des universités algérienne.

En revanche, il ya la langue anglaise que nous pouvons considérer comme la 2^{ème} langue étrangère en Algérie, l'usage de cette langue est limité à son apprentissage dans le cadre de l'école uniquement (langue apprise dès la première année du moyenne). Algérien Learning Canters (ALC), pionnier de l'enseignement de la langue anglaise en Algérie, poursuit son ascension en renforçant ses performances à travers la diversification de son offre. La dernière initiative en date remonte à peine à mardi dernier à l'hôtel El-Aurassi, lors du lancement officiel de son nouveau programme baptisé e-Learning EDO mené en partenariat avec ETS Global qui est à son tour leader mondial de l'évaluation du niveau d'anglais académique et professionnel. (Idem ,2002.P.37)

Professionnelles et les rapports interpersonnels (le vocabulaire de la pêche, de l'alimentation, de l'habillement(...)). La position géographique de l'Algérie, sa proximité avec l'Espagne ainsi que les divers mélanges de populations induits par les conquêtes, les migrants et les exodes de populations

« Nous pouvons discuter l'influence de la langue espagnole dans l'Ouest algérien qui a laissé des traces linguistiques dans la variété oranaise d'arabe algérien, l'inventaire recueilli par L.Benallou démontre que les emprunts sont fréquents dans le code oral (Oranie) et que les hispanismes se développent surtout dans les facteurs à une relation avec la vie des pays du pourtour méditerranéen ont permis les phénomènes d'emprunt linguistique partagés et ont développé l'engouement des Oranais pour la connaissance et l'apprentissage de l'Espagne ». (A. Queffelec, Cord, 2002 .p.39)

A partir de ce premier chapitre nous pouvons dire que le contact de langue est la réalité vécue de la situation sociolinguistique en Algérie qu'est caractérisé par une grande richesse et complexité qui se résulte un carrefour des quatre familles de langue (l'arabe classique, l'arabe dialectale « algérien », le berbère, le français) qui ont à la fois des relations conflictuelles et complémentaires.

Donc la situation des langues en Algérie rappelle au concept de « bilinguisme » qui désigne l'étude des situations sociolinguistique dans lesquelles deux ou plusieurs langues sont en contact en (quatre langues sont à l'œuvre dans le paysage linguistique d'Algérie : la langue arabe classique, la langue arabe parlée, le berbère et le français. La langue anglaise y est de plus en plus présente, mais elle est d'introduction relativement récente et n'a pas l'implication symbolique des autres langues). (Katia Malausséna et al, 2010)

Chapitre II

Éléments théoriques sur l'emprunt

Pour être plus précise, le deuxième chapitre est présentée selon l'aspect linguistique qui aborde la néologie, et explique le terme d'emprunt selon la vision de chaque linguiste, et la classification de ses trois principaux types qui sont présentés dans notre corpus, à savoir ceux de la langue arabe et anglaise.

I- Du contact des langues à l'emprunt :

De par leur vitalité naturelle, les langues du monde se trouvent souvent contraintes de s'adapter au changement, et évolutions que connaît le monde dans l'économie, la sociologie, la politique. Cette adaptation autant linguistique qu'extralinguistique-se traduit souvent par la création de nouvelles unités linguistique au sein de la même langue (néologisme) ou par le recours à l'emprunt aux autres langues pour exprimer et décrire les nouvelles réalités.

La nécessité de trouver des noms à des référents nouveaux ou à des conceptions nouvelles dans un monde, en permanence, en évolution justifie le mouvement néologique et la constance néologique.

Les innovations dans le domaine lexical ont pour moteur le besoin de désigner. Pour qu'une langue survive il faut qu'elle réponde aux besoins nouveaux de la communication (l'impulsion est dans l'échange et la communication). Les exemples ci-après, tous mots nouveaux ou néologismes, en sont une illustration, une expression réelle et vérifiable de la dynamique néologique toujours en corrélation avec les changements (**Boubakeur Bouzidi ,2010.p .28**) socio-économiques, culturels et philosophiques et les soubresauts politiques et historiques. S'il y a donc des connaissances qui s'acquièrent, de nouvelles inventions qui voient le jour des modes de vie qui évoluent, la langue suivra. L'inventivité lexicale suit et embrasse l'horizon de la société qui s'élargit et s'éloigne continuellement. Ainsi, le lexique change « disparatément » et inégalement, et la langue se transforme.

Bernard GUEMADA, confirme que « *une langue qui ne connaîtrait aucune forme de néologie serait déjà une langue morte, et l'on ne saurait contester que l'histoire de toutes nos langues n'est, en somme, que l'histoire de leur néologie..* » (**GUEMADA, 1971 .p.37**)

Pour **Henri MITTERRAND** ; la néologie est une tendance naturelle indissociable du langage, une activité sociolinguistique, voire psycholinguistique : « *... les effets de cette néologie, [...] n'est pas une mode passagère, mais la conséquence linguistique durable d'un fait de civilisation qui n'épargne aucune des grandes langues établit un parallélisme entre l'évolution de la société, de son avoir, de son savoir-faire e* ». (**Mitterrand H ,1972.p. 100**)

Un néologisme est tout mot nouveau entré dans le lexique d'une langue. la plupart du temps cependant, on réserve l'emploi de néologisme à la création et à l'utilisation d'un mot ou d'une expression qu'on vient de former à partir d'éléments déjà existants dans la langue elle-même, la plupart des néologismes apparaissent pour des raisons pratiques et perdent leur valeur de nouveauté, le néologisme est d'usage limité (un jargon, un sociolecte...etc.)

S'il se maintient dans le lexique, les locuteurs n'auront, ou tout d'un temps variable, plus l'intuition de sa nouveauté. et c'est quand le néologisme est acquis par un assez grand nombre de locuteurs qu'on peut dire qu'il est lexicalisé. (**Article de wikipedia, septembre 2014**)

Parler du néologisme, objet d'étude de la néologie, c'est poser le problème de sa définition et de sa typologie tout en se référant à des ouvrages lexicographiques et linguistiques, ce qui va permettre d'avoir une vision diachronique sur l'histoire et le développement des deux notions néologisme et néologie.

II-Des définitions lexicographiques de la néologie:

Le mot néologisme fabriqué à partir de l'adjectif « **néo** » qui signifie nouveau et le substantif « **logos** » qui signifie parole est le phénomène de création de nouveaux mots. Son étude doit logiquement prendre appui sur le dépouillement préalable de quelques définitions dictionnaires.

« Néologisme. n.m. Emploi de mots nouveaux. Mot de création récente ou emprunté depuis peu à une autre langue ». (**Dictionnaire Grand Larousse de la langue française**).

« Néologie. Sub. Fém. A. Création de mots, de tours nouveaux et introduction de ceux-ci dans une langue donnée. B. Ling. Processus de formation de nouvelles unités lexicales. Synon. Créativité lexicale. »

« *Néologisme. Sub. Masc. A. Vieilli. 1. P.J. Habitude, considérée comme fautive, d'abuser de la néologie, soit en créant, soit en utilisant de nombreux mots nouveaux. 2. Création de mots, de tours nouveaux, et introduction de ceux-ci dans une langue donnée. B. Mot, tour nouveau que l'on introduit dans une langue donnée, néologisme de forme/ de sens. C. Psychiatrie. Mot créé soit à partir de sons, soit par fusion de mots ou de fragments de mots usuels, et utilisé par un malade dans certains états délirants* » (**Dictionnaire Lexis**).

« Néologisme. N.m. Mot de création récente ou emprunté à une autre langue ; acception nouvelle d'un mot déjà ancien (néologisme de sens). (**Contre. Archaïsme. Dj. (1725). 1 - Grand Larousse de la langue française, 7 Volumes**).

Nous pouvons dire que l'emprunt linguistique est une partie de la néologie, c'est-à-dire que tous les deux, nous les considérons comme des caractères qui soutiennent à la création lexicale. Donc à partir de ce qui suit, nous aborderons le concept d'emprunt linguistique.

II-1 Qu'est-ce qu'un emprunt linguistique?

Pour comprendre le phénomène de l'emprunt, il importe de saisir la différence entre deux réalités sociolinguistiques ; une langue et l'usage de cette langue. Une langue correspond à un système linguistique dont les composantes sont sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. L'usage d'une langue fait référence aux situations concrètes de communication et nécessairement aux personnes qui l'utilisent et, par le fait même, aux représentations symboliques (croyances, perceptions, attitudes) qui règlent leurs pratiques langagières. .

L'emprunt peut être direct (une langue emprunte directement à une autre langue) ou bien indirect (une langue emprunte à une autre langue via une – ou plusieurs – langues).

L'emprunt ne résulte pas d'interférences passives entre des systèmes linguistiques. C'est par l'intermédiaire des utilisateurs que l'échange linguistique peut se faire. Dire que les langues empruntent à d'autres langues, c'est donc recourir à une métaphore peu utile, particulièrement dans un contexte d'équipement linguistique qui impose de voir l'emprunt, comme une réalité sociolinguistique. Le terme emprunt désigne à la fois le procédé, c'est-à-dire l'acte d'emprunter, et l'élément emprunté. Nous proposons les deux définitions suivantes d'emprunt linguistique :

- Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.
- Unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté Intégralement ou partiellement à une autre langue.

Même si elles sont généralisées depuis longtemps dans l'usage, les formes empruntées demeurent des emprunts, étant donné leur origine. Ainsi gin, scout, football, hockey, jazz, etc., ne

sont pas des mots d'origine française, mais bien des mots anglais empruntés qui font maintenant partie du lexique du français malgré leur manque d'adaptation au système du français., (Maryam KHalilpour, 2013.p.18)

Les emprunts seront présentés en premier lieu du point de vue linguistique où nous commenterons les différentes définitions, le classement des emprunts et leur fonctionnement, la linguistique étudie le langage des gens, le langage qui est produit par une langue, qui est un système de signes linguistiques. On peut dire que la linguistique s'oppose à la grammaire traditionnelle. La grammaire traite des énoncés quant à leur convenance à une norme donnée, la linguistique les décrit. La linguistique est donc descriptive d'abord nous allons traiter plusieurs définitions linguistiques des emprunts pour bien désigner avec quels termes nous allons travailler.

Une définition claire, mais stricte de l'emprunt est donné par le Dictionnaire de Linguistique édité sous la direction de Jean Dubois: « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts* ». (Dubois et al.1973.p .188)

L'intégration de l'emprunt se fait de plusieurs façons. L'emprunt, contrairement au calque, implique toujours, au moins au départ, une tentative pour reprendre la forme ou le trait étranger.

L'idée de Louis Duroy est que l'emprunt est une notion relative et une affaire de convention : « *L'emprunt est une notion relative, comme celle d'étranger. Il ne peut se définir que par rapport à une langue preneuse considérée comme une unité, comme un code fermé, comme un ensemble bien délimité géographiquement, chronologiquement, socialement. Dans tous les cas, l'emprunt doit franchir une frontière linguistique, réellement sentie ou fixée conventionnellement. À un certain stade, dire qu'il y a emprunt ou non, est affaire de convention* ».

Pour introduire le concept d'emprunt, Maurice Peignier fait appel à un procès plus complexe et incluant à la fois : « *l'interférence est une conséquence fréquente du contact des langues* ». Il affirme que « *l'emprunt est le résultat d'interférences entre deux langues et qu'il n'y a donc emprunt que dans la mesure où deux langues sont en contact à travers un nombre plus ou moins élevé de locuteurs, bilingues à des degrés divers.* » (PERGNIER, M, 1989.p.23)

Comme les contacts deviennent de plus en plus nombreux, les risques peuvent être plus grands. (Ibid.)

Le petit Robert dit que l'emprunt est « *un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue* ».

Nous pouvons facilement identifier les emprunts (au français comme à d'autres langues), parce que leur introduction se fait d'abord comme l'introduction d'un signifiant (c'est-à-dire d'une forme phonique et graphique nouvelle). Ce signifiant se signale par la majorité à l'attention par une organisation des phonèmes et lettres, inhabituelle et non conforme au système de syllabation du français. Ainsi son caractère « étranger » est évident ainsi aux yeux et aux oreilles de l'autochtone.

L'emprunt de nouveaux mots était considéré par certains comme apparence, au contraire la langue qui n'accepte pas de nouveaux mots est devenue cible. il n'est pas possible d'isoler d'intellectuellement un peuple.

L'emprunt n'est pas exagéré, c'est un moyen d'enrichir le lexique, d'augmenter le nombre des moyens d'expression, c'est une réponse aux besoins d'une langue. il ya deux types de langues celle qui prête et celle qui emprunte, les rôles sont en général mutuels dans le temps seulement les langues mortes ne cesse d'être cultivées.

II-2 les catégories d'emprunt linguistique:

Le traitement des emprunts aux langues (français, anglais et arabe) suppose qu'on soit en mesure de les reconnaître, d'où l'intérêt d'établir une typologie nous avons choisi un classement qui illustre l'état de l'adaptation linguistique de diverses catégories d'emprunts.

Loubier distingue l'emprunt lexical, l'emprunt phonétique et l'emprunt syntaxique c'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux, Tournier (1985, p.315) qui a sa propre typologie pour l'emprunt linguistique indique que « *parmi les emprunts graphiques, phonologiques, morphosyntaxiques et lexicaux, ces derniers sont de très loin les plus fréquents.* »

II-2-1 L'EMPRUNT LEXICAL :

Il ne suffit pas d'étudier l'emprunt lexical comme processus achevé, c'est-à-dire comme une unité lexicale de la langue emprunteuse ; car, même intégré, il peut rester un certain temps isolé : il n'est pas motivé, n'a pas de place dans une famille constituée selon les habitudes de formations. La construction d'un dérivé est un aspect important en tant qu'il confirme le phénomène. Mais avant cette étape, « *il y a les diverses opérations d'un long processus ou des unités linguistiques, le plus souvent lexicales, apparaissent, selon le cas, comme autant de possibilités ou d'impossibilités d'intégration (dans la langue emprunteuse) que nous nous proposons de décrire* » (**Foudil Cheriguen, 2002.p .05**)

L'appellation emprunt lexical correspond à un emprunt intégral (forme et sens) ou partiel (forme ou sens seulement) d'une unité lexicale étrangère. L'emprunt lexical porte essentiellement sur le mot, dans sa relation sens-forme. Cette caractéristique le différencie des autres catégories, particulièrement de l'emprunt syntaxique et de l'emprunt phonétique. C'est dans le lexique d'une langue que les emprunts sont les plus nombreux. Loubier quand à lui (2011, pp, 15-16) reprend les catégories d'emprunt intégral et hybride de Haugen, mais ajoute de plus (des sous catégories de l'emprunt lexical), Il distingue :

1. L'emprunt intégral, qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale.

Ex :1) balcone (Italien) est devenu **balcon**.

2) gamelle (français) est devenu en arabe algérien **gamila**

2. L'emprunt hybride, qui est un emprunt de sens, mais dont la forme est partiellement empruntée.

3. Le faux emprunt, qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme et sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse. Ainsi, en français, il peut exister un terme composé de formants anglais, mais sans que cette forme, d'apparence anglaise, ne corresponde véritablement à un terme anglais. Exemples : Tennis man est une forme créée en français, mais imitée de l'anglais. En anglais, on utilise plutôt tennis Player pour nommer le joueur de tennis. Relooker, utilisé au sens de « donner une nouvelle apparence », est un terme créé en français à partir de look. Brushing est également une création

française lorsqu'il est utilisé dans le sens de « séchage à la brosse ». L'équivalent anglais est blow-drying.

Parfois, le faux emprunt résulte d'un emprunt limité à la forme. Il donne lieu à des sens différents selon la langue.

II-2-2 L'emprunt sémantique

L'emprunt sémantique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases. Fin de semaines, est une structure à la composante morphosyntaxique est aussi importante que la composante lexicale. Une langue n'est pas un simple agencement de mots, mais un système où chaque élément se définit par la place qu'il occupe et par la nature de ses relations avec les autres éléments de l'ensemble de ce système.

Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent. Ce type d'emprunt est très fréquent dans les situations de bilinguisme social où les phénomènes d'alternance et d'interférence de langue sont fréquents. En s'empruntant, les mots peuvent changer de sens, d'autant plus quand les langues sont génétiquement éloignées. Nous examinons les transformations que subit le signifié de l'emprunt en passant dans le système d'autre langue.

II-2-3 L'emprunt phonétique

L'emprunt phonétique est un emprunt d'une prononciation étrangère. Exemples : prononciation de gym à l'anglaise [Djim], pyjama prononcé [pidjama], prononciation de la marque du pluriel (s) en finale de mot, alors qu'elle est rendue par un « s » muet en français.

En passant d'une langue à une autre, les mots sont susceptibles d'être adaptés phonétiquement, d'autant plus si ces mots sont empruntés indirectement.

Il faut se rendre compte des conditions sociolinguistiques de l'emprunt. L'arabe était toujours en contact avec le français, donc nous pouvons parler d'un véritable bilinguisme, nous pouvons considérer le français comme « une langue seconde ». Les mots arabes qui sont cités dans le lexique français sont adaptés au système phonétique français.

EX : Le mot (قهوة) ne se prononce pas ainsi en français, langue qui ne connaît ni le son [q] ni [h]

Les francophones empruntant le mot, ont transféré le [q] en [k], qui lui est relativement proche pour une oreille non entraînée ([q] pouvant passer pour un allophone de /K/en français mais pas en arabe)

II-2-4 Le calque

En lexicologie, on appelle calque un type d'emprunt lexical particulier en ce sens que le terme emprunté a été traduit littéralement d'une langue à une autre. Certains lexicologues distinguent le calque de l'emprunt lexical par le fait que le premier étant une traduction littérale alors que le second n'est jamais traduit. La langue emprunteuse s'appropriant la forme d'origine en lui faisant subir des modifications plus au moins marquées.

Les calques ne sont pas des emprunts de « forme » mais de sens. Ils sont traduits à la lettre dans la langue d'accueil. Ainsi le **superman** anglais est un calque de l'allemand **ubermensch**, lequel fournit aussi par calque toujours le **surhomme** français. Dans les deux cas, il s'agit d'une traduction littérale, **uber** signifiant « sur » et **mensh** « homme ».

Le calque comprend :

1-Le calque morphologique : l'introduction d'un calque morphologique dans une langue donne lieu à une nouvelle forme (et un nouveau sens) dans la langue emprunteuse, le calque morphologique résulte ainsi toujours de la traduction d'une unité lexicale étrangère, malgré cela, on ne sang même plus à leurs origine, c'est le cas de **gratte-ciel, libre penseur, table ronde**, est d'un grand nombre de termes techniques dans tous les secteurs d'activité, comme **autoroute de l'information, disque compact, ingénierie, pluie acide, ...etc.**

Tous ces termes ont été traduits de l'anglais, mais ils s'insèrent très bien dans le lexique du français. Qu'ils contribuent à enrichir. (Christian Loubrier, 2007 .p.12)

L'emploi d'une unité lexicale ne peut pas être déconseillé du simple fait qu'elle est un calque morphologique, même littéral.

Dans une perspective d'aménagement lexical, c'est la qualité de la traduction qui doit être évaluée par rapport à sa conformité ou à sa conformité au système linguistique, à la fois sur le plan morphologique et sémantique, pour évaluer cette conformité, il convient de procéder à une analyse.

de la forme et du contenu sémantique, il faut aussi analyser l'utilité du calque en fonction des autres emprunts ou termes qui coexistent avec lui dans l'usage.

2- Le calque sémantique :

Un calque sémantique introduit dans une langue un nouveau « sens » ou (un nouveau trait sémantique) en relation avec une forme déjà existante dans cette langue. L'acceptabilité du calque est déterminée par l'analyse de sa conformité, ou de son intégrabilité au système morphosémantique du français et à la norme sociolinguistique.

Un calque est intégrable lorsqu'il peut s'insérer dans une aire, de signification sans introduire de brouillage avec les autres dénominations qui font partie du même champ conceptuel et sans entraîner la disparition d'une différenciation sémantique existante.

A la fin de ce chapitre, nous avons arrivé de saisir que l'emprunt linguistique est le fruit du phénomène du contact de langue, et que chaque linguiste nous a donné son point de vue sur ce concept linguistique en préservant leur différents types.

PARTIE PRATIQUE

Chapitre

*Méthodologie de la recherche
et analyse du corpus*

Nous arborons la partie pratique dans un seul chapitre qui sera consacré à la présentation de la méthodologie de la recherche et de l'analyse du corpus, donc nous commençons, d'abord par la détermination de la démarche suivie dans la collecte des données de notre corpus, ensuite nous présentons l'échantillonnage, en outre nous exposons le corpus réuni, enfin, nous abordons la classification de ces données (selon les types d'emprunt, et la typologie des domaines) en analysant le degré d'intégration des emprunts dans le système linguistique de la langue emprunteuse et en faisant des commentaires.

I -La démarche :

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, l'objet de notre recherche est d'étudier le phénomène de l'emprunt linguistique à partir d'un corpus extrait d'un titre de la presse algérienne d'expression française, journal « *Liberté* » et plus précisément, recueilli dans la rubrique « LE RADAR »

Le corpus de cette étude est composé de l'ensemble des articles de la rubrique « LE RADAR » dans le journal "Liberté" Il comprend les éditions quotidiennes sur une période de deux mois, (de 01 mars à 30 avril 2015)

Cette étude qui traite essentiellement les productions journalistiques de cette rubrique veut vérifier si l'usage de l'emprunt linguistique a des influences sur la rédaction des textes journalistiques (aide le journaliste pour construire ses sujets).

II- L'échantillonnage :

Dans ce point, nous donnerons une idée globale sur la diversité de notre cadre pratique. Sa forme et, surtout, son contenu présentent en effet une infinité de phénomènes lexicaux à étudier.

LE JOURNAL « *Liberté* » est un quotidien généraliste algérien en langue française. Au niveau international, il a paru pour la première fois le 27/ 06/1992 et crée par *Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek* et *Issad Rebrab*.est surtout connu pour publier dans chaque édition une caricature d'Ali Dilem. Son siège se situe 37, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGERIE, N° 15, Oued Roumane El Achour, Alger il a un site web –[www .Liberté-algérie.com](http://www.Liberté-algérie.com) et il une page facebookwww.facebook.com/JournalLiberteOfficiel sur lequel tous les numéros sont téléchargeables. Il est tiré à nombre d'exemplaires lus : 114 000 exemplaires.

Liberté est un quotidien national qui traite aussi bien de politique intérieure que de sport, de culture ou d'actualité internationale. Parmi les rubriques phares du journal, citons : La rubrique « LE RADAR » celle que nous avons fait notre collecte des données pour les analyser.

A travers cette rubrique «*LE RADAR* », le journaliste offre des sujets dans des différents domaines (politique, sport, social) souvent ils prennent la forme des textes courts. C'est pourquoi nous assistons à une diversité lexicale qui cible une communication assez large.

Afin de constituer notre corpus pour ce travail, nous avons d'abord fait des lectures successives de plusieurs numéros de la rubrique « LE RADAR » de 01 mars à 30 avril 2015 (2 mois) ; elles nous ont permis de recenser les emprunts linguistiques remarqués dans des dizaines d'articles de cette rubrique.

La rubrique est présentée sous forme des articles verticaux encadrés pour attirer l'attention du lecteur, avec une marque typographique spécifique (italiques). Le Radar est la rubrique qui se situe en cinquième(5) page du journal *Liberté*, elle est une collection de textes courts mêlant indiscrétions, insolite et informations rapides. Le journaliste représente des sujets dans des différents domaines (politique, culturel, social...) avec l'exposition d'une image spécifique à chaque article pour enrichir le sujet, sans oublier les titres des articles qu'on écrit en **gras**.

V-Le corpus :

Dans la collecte de notre corpus, nous réalisons des lectures de la rubrique « LE RADAR » à un délai précis (*de 01 mars à 30 avril 2015*) pour saisir les différents emprunts existants à chaque fois, sans oublier la mention de la date d'apparition de chaque jour. Par conséquent le tableau ci-dessous englobera tous emprunts linguistiques sur lesquelles portera, notre analyse :

Pour pouvoir analyser notre corpus d'emprunts, qui s'élève au final de 100 mots, nous avons suivi une démarche qui s'est révélée certes assez longue, mais qui s'est trouvée particulièrement instructive.

En effet, nous nous sommes intéressées successivement à deux typologies différentes qui sont plus opératoires.

Dans le cadre du premier classement, il s'agissait de dresser une typologie qui devait reposer sur les différents types d'emprunts linguistiques « lexicaux », « sémantique », et « le calque ».

II-Classement d'emprunt selon les catégories :

Tableau n°2 : des emprunts selon leur type :

| Les différentes catégories d'emprunt | Les emprunts | L'absolue | Relative en % |
|--------------------------------------|--|-----------|---------------|
| L'emprunt lexical (intégrale) | Aïd El fitre, aïd el adha, aïd el kbir, zaouïas, bled, moudjahidines, les harkis, football facebook, hadj, Windows, fatwa, jihadist, Chahid, Islam, Sahara, mohafada, wilaya, wali, gourbi, souika, ksar, douar, week-end, Allah, el tabou, el mazlot, chohada | 28 | 58.33% |
| L'emprunt sémantique | jazz, marhaba, El tabou, hezb, marathon, chorti, Hay, Safir, ligue, Oueds, les harkis, El tabou, fellahs | 13 | 27.08% |
| Le calque | Chaâbie, nawafid takafia, cheikh, Cheb, m3ichat, Oueds, fellahs, | 7 | 14.58% |
| / | / | 48 | 100% |

L'examen du tableau 1 montre que la majorité des emprunts trouvés dans notre corpus sont essentiellement constitués « d'emprunts lexicaux » (l'emprunt qui garde à la fois la forme et le sens de la langue prêteuse) c'est-à-dire sur 48 mots de notre corpus, il y a 28 emprunts lexicales soit 58.33% de notre corpus, contre « Les emprunts sémantiques » qui sont moins présents dans notre corpus (13 emprunts sémantique soit 27.08% de notre corpus). En revanche les emprunts du « calque » sont même très rares (7 emprunts du calque soit 14.58% du notre corpus).

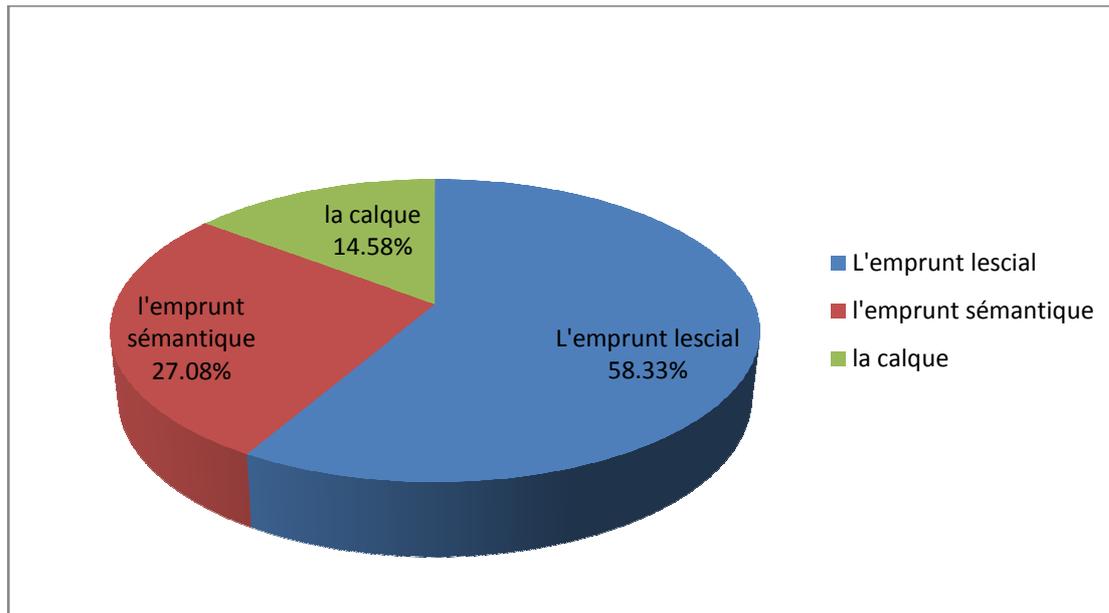


Figure 01 : Présentation des pourcentages des emprunts selon les types

II-Le caractère d'intégration :

Dans le discours journalistique francophone algérien, nous trouvons beaucoup d'emprunts (mots empruntés à d'autres langues que le français, langue utilisée pour rédiger les chroniques) c'est pourquoi la presse demeure le lieu privilégié d'intégration des emprunts lexicaux : « *dans la civilisation contemporaine, la voie de l'emprunt la plus fréquente est la presse* » (Guilbert 1975 : 96). Ces emprunts sont intégrés ou non, selon leur degré d'adaptation aux normes de la langue cible, selon LOUIS Deroy, il y a plusieurs types d'intégrations « *historique, phonétique, morphologique et sémantique* », (Deroy 1980 : 8), dans notre études nous intéressons aux trois types derniers et nous écartions le type « historique »

II-1 Intégration morphologique :

Lorsqu'une langue (cible) emprunte un mot ou un trait linguistique d'une autre langue (source), elle fait des modifications et des adaptations morphosyntaxiques à ce mot là qui correspondent au système linguistique de celle-ci, donc il y a plusieurs changements qui affectent la structure syntaxique.

II-1-1 Les mots arabes utilisés dans un contexte français :

Pour faire la négation en arabe dialectale, nous remplaçons la particule «ne» par «m'» avant le verbe et « pas » par «che» comme une terminaison de ce verbe : Exemple : "menensawch"

Emplacement du pronom personnel sujet « *nous* » devant les verbes conjugués au présent par « *n'* » ou « *en* » : exemple : « ngoulou » ou « engoulou », il ya aussi les mots « les fellahs » « les harkis » « les oueds » qui est de l'arabe dialectal, mais il se précède par l'article définie « les » et « s » de la langue française pour désigne le pluriel, au singulier nous disons « le harki » et « le fellah ». « L'oued »

Le mot « les Harki » indique mouvement politique coloniale en français.

Le mot « les fellahs » correspond au « les paysans » en français.

Le mot « les oueds » correspond au « les rivières » en français.

Par contre, il ya des mots tels que « el djazair », « aïd el fitre », « aïd el adha », « aïd el kbir » qui sont des emprunts lexicaux de l'arabe dialectale au français et n'ont pas aucun changement.

L'arabe algérien se base sur des règles syntaxiques spécifiques qui constituent d'un amalgame de l'arabe littéral et de la langue française. Le but spontanément, de l'interlocuteur algérien est d'associer tant d'éléments afin de former une phrase à l'aide des mots qui portent un sens dans différentes stratégies de communication. C'est pourquoi le passage de ces unités, empruntées de la langue française, connaît un déguisement morphologique qui rend ainsi ces mots distingués de leur origine (forme, prononciation et sens). Concernant notre exemple à l'origine « *En* » remplace le premier pronom personnel de l'arabe « أنا » synonyme de « je » en français. On arrivera donc à une nouvelle unité issue de la réunion des éléments de la langue arabe classique et de l'arabe dialectal.

II-1-2 Les mots français utilisés dans un contexte algérien :

Remplacement du déterminant « *la* » et « *le* » par « *el* » devant les noms d'origine français : exemple « *el tabou* » au lieu de « le tabou » et « el quota » au lieu de « le quota » qui sert à définir les noms en arabe (المعرفة). Parce qu'en arabe on a un nom défini et un autre indéfini :

- Nom défini "المحضور" correspond à « le tabou » en français.
- Nom indéfini "محضور" correspond à « tabou » en français.
- Nom défini "النصيب" correspond à « le quota » en français.
- Nom indéfini "نصيب" correspond à « quota »

Dans notre exemple, en arabe dialectal le « أل » (qui est considéré comme un article qui sert à définir en arabe littéral) est remplacé par « el », ce dernier est rapproché avec le nom tabou sans prendre en considération la notion du genre.

Nous pouvons dire qu'en arabe littéral le féminin est marqué par un « ت » à la fin du nom, c'est pour quoi on l'appelle le « T » du féminin, en arabe c'est « التأنيث تاء », donc l'arabe algérien apprend pour le féminin à partir de l'arabe classique « T » du féminin « التأنيث تاء » comme dans l'exemple « m3ichat ». Cependant dans les exemples suivants (wilaya, mohafada, fatwa) la prononciation ce « T » est transformé en « A ». C'est pour quoi l'intégration de ces emprunts dans la langue française a été caractérisée par l'ajout du « A » à la fin pour pouvoir évoquer un nom féminin.

Le nom "ولاية" s'écrit "wilaya" en français.

Le nom "محافظة" s'écrit "mohafada" en français.

Le nom "فتوة" s'écrit "fatwa" en français.

II-2 Intégration phonétique :

L'intégration phonétique délocalise souvent la prononciation de l'interlocuteur algérien qui se retrouve souvent confronté à un problème d'ordre phonétique résultant de la coexistence de la langue française avec sa langue maternelle (arabe dialectal) et de la complexité des deux systèmes phonétiques (arabe et français). Si on les compare, on va se rendre compte que le système phonétique arabe est marqué par une richesse de la part des consonnes et une pauvreté de la part des voyelles (A/U/I qui sont longues et a/u/i qui se sont brèves), par contre celui du français est riche en vocalisme ce qui va donner lieu à un champ d'intégration phonétique varié.

La tâche de l'Algérien est donc de remplacer quelques sons par des sons plus proches. Nous avons relevé quelques illustrations dans notre corpus : comme nous l'avons déjà signalé le système vocalique arabe de trois voyelles longues et brèves phonétique n'est pas identique, mais plutôt conditionnée par plusieurs facteurs :

- La variante régionale.
- La place de la voyelle dans le mot.
- Le degré d'intégration.

Par exemple :

- La voyelle [a] elle est apparence aussi bien en arabe qu'en français exemple : "radar" ردار , -
- La voyelle [i] se prononce soit [i] en français : exemple : islam et إسلام
- Quant à l'exemple de notre corpus, nous avons les illustrations suivantes :
- Remplacement des consonnes françaises :

Le mot français « contour » s'écrit en arabe dialectal « kontour » donc on remplace la lettre «c» par «k » (29/03/2015)

II-2-1 Les mots arabes utilisés dans un contexte français :

La pharyngale constrictive sourde [ح] se prononce [h]. Exemple : « حج » se prononce Hadj (26/03/2015) et محافظة se prononce Mohafada (18/03/2015). Le son [ح] n'existe pas en français et lors de la prononciation, un français substitue au son étranger arabe [ح] le son le plus voisin en français c'est le [chhhhh].

La pharyngale constrictive sourde [ه] se prononce [h]. Exemple شهيد se prononce Chahid (21/03/2015) et (هادي) se prononce Hadi (04/03/2015)

-L'uvulaire occlusive sourde [ق] se prononce [q]. Exemple قلعة se prononce « qalaa » (04/04/2015) et La pharyngale fricative sonore [ع] se prononce [a]. Exemple ;

Qalaa se prononce قلعة). Parce que le [a] est le son le plus proche du [ع] en arabe.

- L'uvulaire fricative sourde [خ] en arabe se prononce [k] et s'écrit avec « h »,

« Kh » : exemple : الخبر se prononce « el khabar » et شيخ se prononce « cheikh »

Loin de notre corpus, on peut faire appelle à d'autres exemples relevés de l'arabe dialectal algérien où l'interlocuteur se retrouve face à une liberté de choix d'ordre phonétique entre deux systèmes. La diversité des emplois pour pouvoir s'exprimer lui permet de diversifier sa prononciation et la manière dont les sons sont articulés. Ces différentes stratégies de communication donnent lieu à un nouveau dérapage phonétique, à des niveaux d'intégration et par conséquent à une nouvelle prononciation spécifique qui peut faire l'objet d'un arabe algérien. Par exemple la voyelle « e » en français est prononcée « a » en arabe dialectal algérien exemple : l'estomac لسوتما ce qui correspond à « l'astomac »

II-3 Intégration sémantique :

-Une fois mis dans la nouvelle structure d'accueil, le mot emprunté sera adapté sémantiquement, il reste fidèle à sa signification d'origine (préservation de sens) :

Français/arabe. Exemple : Sahara et «sahra» (02/03/2015): ce nom a gardé la même signification aussi bien en français qu'en arabe algérien.

III-Détection des éléments linguistiques étrangers à la langue française :

Afin de détecter les items lexicaux étrangers à la langue française dans notre corpus, nous avons obtenu une liste des items lexicaux en langues locales d'Algérie présents dans notre corpus, nous avons procédé au nettoyage de la liste et avons sélectionné tous les mots issus de l'arabe et du berbère : des emprunts. En effet, nous avons relevé plusieurs types de mots provenant des langues locales.

Principalement, il s'agit de tous les emprunts de l'arabe ou du berbère, comme Chahid (martyr) moudjahidine (combattants), gourbi (cabine) et fatwa, etc. En outre, nous avons relevé des items hybrides qui portent des marques de dérivations morphologiques, syntaxiques ou sémantiques, des mots en langue locale « contaminés » par le français (préfixation, suffixation, adjonction de déterminants, de marque de genre et de nombre, etc.), par exemple : Djihadiste (relatif au jihad, ex : des groupes Djihadiste).

VI-Classification des mots empruntés selon les domaines :

En établissant les mots recueillis dans des listes, nous avons vu que ces emprunts sont présents dans différents domaines, même si la différenciation entre ces domaines est parfois arbitraire. C'est pour cette raison que nous avons modifié plusieurs fois cette classification : nous ne voulions pas faire un classement détaillé comprenant un grand nombre de catégories dont certaines ne comprenaient qu'un ou deux emprunts.

Nous avons rencontré trois types d'obstacle pour établir cette classification. Le premier concerne les emprunts du corpus que nous n'avons pas pu insérer dans une catégorie spécifique. Le deuxième concerne les termes qui appartiennent à la fois à deux ou plusieurs domaines ; nous les avons rassemblés sous l'intitulé « Divers », Enfin, la troisième difficulté concerne les emprunts qu'on ne parvient pas à regrouper et qui multiplieraient les catégories.

Notre classement regroupe 10 catégories étiquetées par un nom de domaine, et une Catégorie appelées «Divers»

Tableau n°3 : classement des emprunts selon les domaines

| Domaines d'emprunts | Les emprunts | Domaines d'emprunts | Les emprunts |
|-----------------------|---|---------------------------|---|
| La religion musulmane | Islam, Les Imams, Des Islamistes, Allah, Aïd El-Kbir, Aïd El fitre, Aïd El Adha, Fatwa, Hadj, zaouïa, Dohr, El-icha | Technique et informatique | Face book, Twitter, Windows, Kontour, El gèbre |
| L'espace et le lieu | Sahara, Kef, el djazair, Oueds, Ksar, Bled, qalaâ, Hay, Ain, Parking Sahara, Kef, Parking | La réalité sociale | M3ichat El Mazlot, Marhaba, Gourbi, Week-end, el Tabou, Chifa |
| Culture et tradition | Jazz, Chaâbie, Nawafid takafia, Fi maktabati. | Domaine militaire | Moudjahid, Djihadiste, Moudjahidin, Chorti, Chahid |
| Politique | Hezb, Les harkis | Divers | Cheb, Cheikh, Lalla |
| L'art | Jazz, Rai, Chaâbie | Sport | Marathon, Football, Handball |

En examinant cet inventaire, nous avons pu remarquer que les journalistes de la presse algérienne francophone ont souvent recours aux langues locales pour désigner ou dénoter une réalité propre à l'environnement social et culturel qui caractérise la société algérienne.

La distribution de ces emprunts est régulière dans le corpus. La distribution des fréquences de ces termes à l'intérieur de notre corpus constitué d'un seul quotidien. Durant les Deux mois de notre corpus (Mars, et Avril 2015), nous notons en effet un nombre important des emprunts relatifs à la religion musulmane, à l'art et à la culture algérienne, à la réalité sociale, aux sports ...etc.

Les termes que nous avons recueilli étaient en nombre limité (type) et réapparaissaient souvent car, le journaliste traite la pluparts du temps des mêmes sujets.

1-La religion musulmane : Ce sont des emprunts qui désignent les pratiques religieuses.

Islam : C'est croire en un seul Dieu unique, religion de l'amour et de fraternité entre tous les nations du monde.

Les Imams : Un **imam**, est une personne qui dirige la prière en commun. C'est de préférence la personne qui est savante (arabe : **عَلَمَة**[ullamah]) dans la connaissance des rites de l'islam).

Des Islamistes : Le mot islamistes dérive du mot « islam » et du suffixe « istes » et qualifie donc « la doctrine de l'islam ». Le sens politique est plus récent.

Allah : Créateur du vivant et de l'inanimé.

Aïd El-fitre : Fête religieuse musulmane consacrant la fin du jeûne du mois de Ramadhan.

Aïd El-Adha : (en arabe عيد الأضحى, « fête du sacrifice ») ou **Aïd al-Kabîr** (العيد الكبير) « la grande fête » par opposition avec l'Aïd el fitre appelé aïd el-seghir, ou petit aïd), est la fête la plus importante de l'islam. Elle a lieu le 10 du mois de d'hou al-Hijja, le dernier mois du Calendrier, après *waqfat Arafat*, ou station sur le mont Arafat et marque chaque année la fin du hajj.

Fatwa : Discours d'un spécialiste de loi musulmane portant un avis religieux.

Hadj : El Hajj ou Hadj est le cinquième pilier de l'islam. Ce pèlerinage en terre sainte se déroule entre le 8 et le 13 du mois musulman « Dou Al Hijja » qui est le dernier mois du calendrier islamique.

Zaouïas : Édifice religieux musulman.

Dohr et El-icha : prières chez les musulmans

D'après tous ce que nous avons cités, nous remarquerons qu'une grande partie des emprunts arabes font en effet référence à la religion musulmane.

Les journalistes de la presse francophone algérienne ont besoins d'utiliser des termes comme : **Imam, Fatwa, Hadj, Zaouïas**. Pour exprimer des notions qui n'existent pas dans la langue française, et désigner à la fois les références propre à la culture arabo musulmane.

2- Administration général : Se référant à la division administrative et aux fonctionnements Institutionnels de l'Algérie.

L'utilisation des emprunts qui font référence à l'administration générale et omniprésente dans le discours du journaliste, a en effet une caractéristique spécifique à l'Algérie.

Nous avons également relevé un nombre important d'emprunt dans ce domaine :

Wilaya : est une division administrative nationale

Daïra : est une subdivision de la wilaya dans l'administration territoriale algérienne.

Wali : titre arabe de celui qui dirige une wilaya, circonscription administrative présente au

Maroc et en Algérie

Mohafada : est une subdivision territoriale habituellement traduite par gouvernorat en français.

Le mot « wali » et « wilaya » sont les deux mots les plus dominés, car le journal traite toujours les nouvelles informations de chaque région du pays.

3-Les espaces et lieux : Le journaliste lorsque il écrit il utilise des emprunts linguistiques, qui ont une indication à des lieux précis comme :

Sahara : emprunt arabe désigne le désert

Kef : grotte

El Djazair : c'est l'Algérie

Souika : souk et marché

Oueds : rivière

Ksar : château

Bled : pays

Hay : quartier

Ain : source d'eau

Parking : station de voitures

Douar : village et campagne

4-L'art: Jazz, Rai, nawafid takafia, Chaâbie, ces emprunts regroupent relativement, aux chants traditionnels, aux tenues vestimentaires et aux différentes pratiques culturelles. Il s'agit aussi de tous les emprunts qui se rapportent à la musique (Chaâbie, rai,...etc.),

5-la réalité sociale : Ces emprunts, Viennent pour la plupart du langage populaire (dialectes arabe et berbère). M3ichat, El Mazlot, El khabar, Marhaba, Gourbi, Week-end, Tabou, fellahs.

Le choix du journaliste d'employer des termes propres à la réalité sociale algérienne peut-être considéré comme une stratégie pour s'approcher du lecteur algérien (ouvrier- chômeur retraité- Jeunes diplômés), préoccupé par les problèmes du quotidien, et touché par la crise sociale qui traverse le pays. En ayant recours à des mots comme Gourbi et Mazlot, les journalistes participent à la création d'un code spécifique que seul un lecteur algérien peut déchiffrer, et qui échappe aux autres lecteurs francophones.

6-Domaine militaire : Moudjahid, Djihadiste, Moudjahidin, Chorti, Chahid.

Le **moudjahid**, *combattant ; résistant ; militant*, **moudjahidin** ou **moudjahidine** (le pluriel) est un combattant de la foi qui s'engage dans le Djihad, la combattante étant une **moudjahida**. La forme plurielle **moudjahidine** est plus souvent employée en français, occultant la forme du singulier arabe : *un moudjahidine, des moudjahidines*.

Un **Chahid** celui que nous considère comme un martyr pour l'islam.

L'Algérie est parmi les pays qu'on a déjà colonisés, c'est pour quoi le journaliste a utilisé ces emprunts qui ont une relation étroite avec la guerre de l'indépendance. Cette guerre qui reste et restera gravée dans la mémoire de toutes algériens.

7- Technique et informatique : ce sont les termes utilisés dans toutes les sciences comme, les mathématiques(Algèbres), Et tous les termes qui appartiennent au domaine de la technologie informatique (Facebook, Twitter Windows).

8-Sports : Il s'agit des noms de sports (Marathon, Football, Handball).et des termes qui leur sont adjoints (ligue).

9-Politique : se référant à la pratique politique dans l'Algérie, nous avons trouvés seulement deux emprunts.

Hezb : partie politique.

Les harkis : étaient des supplétifs musulmans engagés pendant la guerre d'Algérie par l'armée française.

10-Autres : On réunit ici les termes qui n'appartiennent à aucune autre catégorie, par exemple ; Cheb, Cheikh, Lalla.

Une analyse d'un échantillon de mots étrangers empruntés au français, tirés du journal liberté, nous a permis de les classer selon leurs catégories (emprunt lexical, emprunt sémantique, et le calque) sans oublier l'entrée du caractère d'intégration de ces emprunts au système linguistique de la langue cible (la langue française) et d'identifier 10 domaines différents où apparaissent ces emprunts, dont le plus important est celui de la religion musulmane et de la réalité sociale.

Cette analyse a montré que le journaliste de la rubrique « LE RADAR » a fait une diversité linguistique dans ses rédactions des productions journalistiques à travers son utilisation des emprunts linguistiques.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de cette étude, nous avons centré un regard général en ce qui concerne notre recherche qui portait sur une analyse sociolinguistique des productions journalistiques de la presse francophone algérienne (étude des emprunts dans le journal du « Liberté » et plus précisément la rubrique « LE RADAR »).

Le contact de la langue française avec les langues locales en Algérie a donné lieu à des situations sociolinguistiques différentes qui se traduisent par plusieurs phénomènes, l'alternance codique, les nouvelles formulations syntaxiques et les emprunts linguistiques sur lesquels nous avons fait notre recherche

La présence de deux ou même de plusieurs langues à l'intérieur d'un même discours est notamment une caractéristique de la presse algérienne francophone, où le contact entre les langues est omniprésent.

Nous avons pu considérer que notre étude et une partie de la sociolinguistique urbaine qui s'occupe notamment plusieurs langages.

Grâce à ce travail de réflexion et d'analyse de notre corpus et d'après les données que nous avons gardées sur les emprunts, nous pouvons annoncer que la presse est la voie la plus fréquente de l'emprunt linguistique.

L'objectif de notre étude est l'analyse d'un corpus de presse et l'étude de l'impact du plurilinguisme. Il s'agit plus précisément de constituer un grand corpus de presse algérienne francophone contemporaine, et de repérer tous les items linguistiques provenant des parler locaux (l'arabe et ses variétés, ou le berbère et ses variétés) dans les discours de cette presse et de les recenser pour pouvoir les analyser.

Cependant, nous pourrions dire que les hypothèses que nous avons formulé dès le début, ont été confirmées du moment où elles ont été prouvées dans la partie pratique.

Nous avons remarqué que les emprunts lexicaux sont les plus utilisables dans le discours de la presse francophone algérienne, parce que le lexique peut passer plus facilement dans les langues du monde.

Grace au caractère d'intégration, ces emprunts linguistiques voient plusieurs changements morphologiques, phonétiques et sémantiques au niveau de système linguistique de la langue d'accueil.

D'après la deuxième typologie de classement par domaines (10 domaines) nous avons remarqué que le domaine de la religion musulmane et de l'administration générale contiennent la plus grand nombre des emprunts linguistiques

Conclusion générale

A la fin, cette étude nous a permis aussi d'avoir une brève vision sur le discours journalistique de la presse francophone algérienne. Ce phénomène linguistique demeure un des principaux procédés qui contribuent à l'enrichissement du français des médias algériens.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre article avait comme objectif d'identifier la meilleure description du processus d'intégration des mots empruntés au français et à l'arabe par la presse algérienne d'expression française. Et que le phénomène des néologismes en Algérie est n'en pas une acception mais est un fait normal comme dans les autres pays où coexistent deux codes linguistiques ou plus (diglossie), donc on peut considérer « l'emprunt » comme caractère spécifique de toute langue vivante qui se nourrit des langues voisines avec lesquelles elle est en contact directe

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1 - Ouvrages :

- 1-Attabi. S (Enseignant chercheur) Publié dans « El Wantan » le 01 - 03 – 2012)
- 2-Boubkeur. B « Néologicit  et temporalité dans le processus néologique » Sétif 2010
- 3-DEROY, L. (1956). « L'emprunt linguistique ». Paris: Société d'Edition « Les Belles Lettres».
- 4-DUBOIS. J. et al. (2007). « Grand dictionnaire linguistique & science du langage ». Paris : Larousse.
- 5-Guilbert, Louis (1975) « La créativité lexicale ». Paris : Larousse.
- 6-HAUGEN, Einar (1950): «The Analysis of Linguistic Borrowing», in Language 26, 2: 210-231.
- 7-(CONTRE. ARCHAÏSME. DJ. (1725). 1 - Grand Larousse de la langue française, 7 Volumes).
- 8-MEILLET, A. (1958). « Linguistique historique et linguistique général ». Paris : Champion
- 8-Mitterrand, Henri (1963) « Les mots français ». Paris : presses universitaires de France. Ed. Que sais-je ?
- 9-LOUBRIER, C. (2011). « De l'usage de l'emprunt linguistique ». Montréal : Office québécois de la langue française.
- 10-QUEFFELEK. A, DERRADJI. Y, DEBOV. V, CHERRAD-BENCHEFRA.Y SMAALI-DEKDOUK. D, Cord, 2002 « Le français en Algérie, Lexique et dynamique des langues », Duculot, Rue des Minimes 39, B-1000 Bruxelles.
- 11-Quemada, Bernard (1971) *Banque de mots*. In, « Les néologismes » *J.F Sablayrolles*, Collection « Que Sais-je ? » Paris : Presses universitaires de France.
- 12- CHRIGEN F. « les mots des uns les mots des autres, le français au contact de l'arabe et du berbère »Casbah  dition, Alger, 2002
- 13-TALEB IBRAHIMI, K.1996, « les algériens et leur (s) langue (s) », Alger El Hikma.
- 14-Tournier, J. 1988, « Les Mots anglais du français », Paris : Belin.

Références bibliographiques

2 -Mémoires :

1-ICHEBOUDENE Z 1, Margaretha Kastberg Sjöblom 2, 25030 « Exploration textométrique dans le paysage plurilingue de la presse algérienne francophone »
2-LASELDI EA2281, Université de Franche-Comté, UFR SLHS, 30, rue Mégevand,

2-KETHIRI, B. 2004. « Les emprunts dans le français en usage en Algérie : étude lexicologique et sociolinguistique », Mémoire de Magister, Université de Constantine.
Repéré le 14 février 2013

3-KHALIPOUR. M, 2013« Les emprunts lexicaux du persan au français, inventaires et analyses » Dumas-00866038

4-MALAUSSENA. K et SZNICER. G, SUZANNE HURTER, Genève, 2010

5-MARZOUK.S Université Abderrahmane Mira, bédjaia 65, cité Zerrara, nouvelle 06000
Bédjaia, Algérie

Annexes

ANNEXE : Corpus

Annexes

1-Algérianisation De mot d'origine Française :

Tableau n°01 : Emprunt au Français utilisés en Algérie :

| Mots intégrés | Traduction | Origine | Date D'apparition |
|-------------------|-------------------------|----------|-------------------|
| Marathon | Une course | Français | 05/03/2015 |
| El quota | Le quota | / | 08/03/2015 |
| Musulmanes | musulmans | / | / |
| El tabou | Le tabou | | 24/03/2015 |
| Kanteur | Le compteur / | | 29/03/2015 |

2-Françaisisation de mots d'origine Arabe

Tableau n°1 : Emprunt de l'arabe

| Mots intégré | Traduction | Origine | Date d'apparition |
|--|----------------------------|---------|-------------------|
| Algèbre | Algèbre | Arabe | 01/03/2015 |
| Fimaktabati | Dans ma bibliothèque | / | / |
| ElDjazaire | L'Algérie | / | / |
| Manansaouch | N'oublions pas | / | / |
| Moudjahid | Militant | Arabe | 02 /03/2015 |
| Sahra | Désert | / | / |
| Wilaya | Subdivision administrative | / | / |
| Daïra | Subdivision administrative | / | / |
| Djihadiste | | / | 03 /03/2015 |
| Islam | | / | / |
| Moudjahidines | Militants | / | / |
| Hadi M3ichet Elmzlout | C'est ça la vie du pauvre | Arabe | 04/03/2015 |
| Les imams | Homme de religion | / | / |
| Islamistes | Des musulmans | / | 08/03/2015 |
| Aid El Kbir, Aïd El Adha, Aïd El Fitre | Fêtes Religieuses | Arabe | 08 /03/2015 |
| Ksar | Château | / | 11/03/2015 |

Annexes

| | | | |
|-----------------|--------------------------------|------------|-------------|
| | | | |
| Qalaa | Site Archéologique | Arabe / | 16 /03/2105 |
| Marhaba | Bien Venue | / | / |
| Chorti Elmokhfi | Le Policier Invisible | / | / |
| Fellahs | Paysan | / | 21/03/2015 |
| Lalla | La grande Femme | Arabe | / |
| Chahid | Martyre | / | 26/03/2015 |
| Wali | Wali | / | / |
| Fatwa | Avie Religieuse | / | / |
| Hadj | Hadj | Arabe | / |
| Mouhafada | Commune | / | 28/03/2015 |
| El Djoud | La générosité | / | / |
| Bled | Pays | / | / |
| Les Harkis | | Arabe | / |
| Des Oueds | Des Rivières | / | 29/03/2015 |
| Islam | Islam | / | / |
| Nawafed Takafia | Des Fenêtres culturels | / | / |
| Abu | Père | Arabe | 30 /03/2015 |
| Hezbollah | Partie du Dieu | / | / |
| Hai | Quartier | / | 01/04/2015 |
| Cheb | Jeune | Arabe | / |
| Cheikh | Vieux | / | 02/04/2015 |
| Ain | Source D'eau | / | 05/04/2015 |
| Chaabie | Populaire | / | 21/04/2015 |
| Chifaa | | Arabe | / |
| El khabar | Information | / | 26/04/2015 |
| Dohre | | / | / |
| El-icha | | / | / |
| Zaouïas | Édifice religieux musulman. | / | / |

Tableau n°02 : Emprunt à L'arabe dialectal en français.

| Mots intégrés | Traduction | Arabe dialectal | Date d'apparition |
|----------------------|--------------------|------------------------|--------------------------|
| Gourbi | Cabine | / | |
| Kef | Grotte | / | 29/03/2015 |
| El Gusto | Le Moral | / | 31 /03/2015 |
| Guelaat | Site archéologique | / | 04/04/2015 |
| Souika | Marché | / | 09/04/2015 |
| Douar | | / | |

Annexes

Tableau n°03 : Emprunt Français d'une langue européenne (anglais).

| Mots intégrés | Traduction | Origine Anglais | Date d'apparition |
|----------------------|-----------------------|------------------------|--------------------------|
| Windows | Logiciel informatique | / | |
| Week-end | Fin de semaine | | |
| | | | |
| | | | |

Article DE LA RUBRIQUE « LE RADAR » :

AVEC UNE ZONE D'ACTIVITÉS ET DE DÉPÔT À L'ABANDON

Pourquoi refuse-t-on l'investissement à Oum El-Bouaghi ?

■ Alors que l'on ne cesse de parler de réhabilitation et de requalification de zones industrielles, à coups de millions de dinars pour leur permettre d'accueillir d'éventuels et non moins réels investisseurs à même d'impulser une nouvelle dynamique économique dans la wilaya, l'état des

voies d'accès à la zone d'activités et de dépôt (ZAD) d'Oum El-Bouaghi ne promet guère d'entrevoir une telle perspective. La wilaya restera encore longtemps, semble-t-il, tributaire de sa vocation agricole et céréalière, elle-même toujours dépendante de la clémence du ciel.



APRÈS LE RETARD DANS LA RÉALISATION, L'ABSENCE D'ÉQUIPEMENTS ANNEXES

Le barrage de Kef Eddir, pour quoi faire ?

■ Malgré les longs retards dans sa réalisation, le barrage de Kef Eddir, situé dans la commune de Damous, à la limite des wilayas d'Aïn Defla et de Chlef, d'une capacité théorique de 150 millions/m³ devrait être inauguré au mois de juin 2015, apprend-on de source sûre. Destinée à alimenter pas moins de 10 communes qui accusent un déficit en matière d'alimentation en eau potable, l'infrastructure ne sera réellement opérationnelle que vers 2018, nous révèle notre source. Et pour cause, les services du ministère des Ressources en eau n'ont pas entamé, à ce jour, les travaux relatifs à la réalisation de la station de traitement des eaux, les canalisations ainsi que les ouvrages de stockage. Notons, par ailleurs, que ledit ouvrage qui devait être inauguré déjà en 2014, a été reporté au début de l'année 2015.

APRÈS L'ATTAQUE DU MUSÉE DU BARDO
Des artistes américains renoncent à se produire en Tunisie



■ Coup dur pour notre ami Mourad Mathari, l'organisateur de "Jazz à Carthage" qui vient de signaler la défection de plusieurs artistes américains à cette manifestation qui devait s'ouvrir le 8 avril prochain à Tunis. Parmi les têtes d'affiche qui ont renoncé à faire le déplacement tunisien, on peut citer notamment le bassiste Stanley Clarke ou encore le guitariste John Scofield. Loin de se laisser abattre, le producteur de

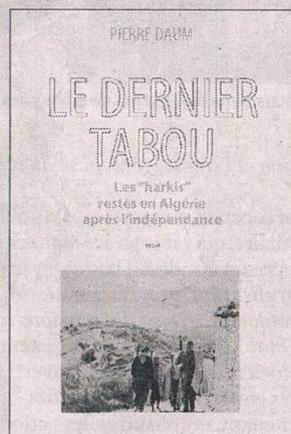
spectacles tunisien envisage, d'ores et déjà, un plan B en clamant à qui veut l'entendre la célèbre citation "The show must go on!" (le spectacle doit continuer). À rappeler, enfin, que la Tunisie est une terre de prédilection pour le jazz auquel elle avait inspiré le fameux "Night in Tunisia" de Dizzy Gillespie, un standard immortel!

AVEC POUR TITRE "LE DERNIER TABOU"

Les harkis restés en Algérie, sujet d'un livre à paraître

■ Pierre Daum, un journaliste français, spécialiste des enquêtes sur le passé colonial de la France, va sortir en librairie le 2 avril prochain son dernier opus intitulé *Le dernier tabou - Les harkis restés en Algérie après l'indépendance*, édité aux Actes Sud. "On pense en général que les harkis

ont, soit réussi à s'enfuir en France, soit été massacrés au moment de l'indépendance. En réalité, la plupart d'entre eux n'ont pas été assassinés, et vivent en Algérie depuis un demi-siècle. Une vérité difficilement acceptable des deux côtés de la Méditerranée...", avertit d'emblée l'auteur.



UNE STATION GÉANTE DE BITUME IMPLANTÉE À PROXIMITÉ D'UNE FORÊT

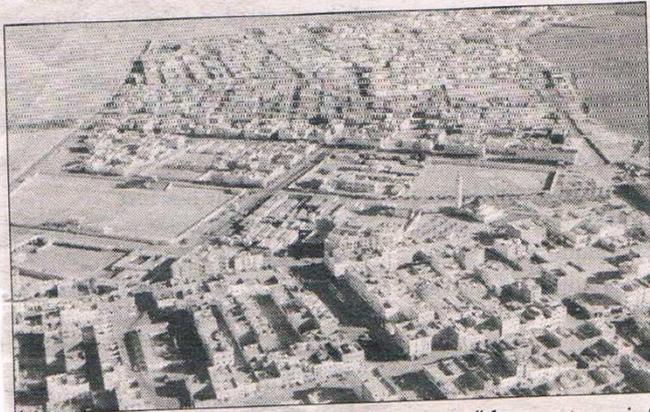
Atteinte à l'environnement par une entreprise chinoise à Boumedfaâ

■ À cause de la rénovation sans fin de l'autoroute Est-Ouest, la station géante de bitume installée par une entreprise chinoise à proximité du croisement de la RN42A et de la RN4 à l'entrée nord de la commune de Boumedfaâ (Ain Defla), à la limite de la wilaya de Blida, s'est sévèrement dégradée au point de dégager, aujourd'hui, des fumées nauséabondes qui pourraient porter atteinte à la santé humaine et animale. Il faut signaler, à cet effet, que l'implantation

de ladite station à quelques encablures d'une forêt dense, d'un grand bassin d'eau naturelle datant du XIX^e siècle très riche en poisson et du petit barrage de Boumedfaâ, dit Sakhtouna, n'est pas sans risques sur l'écosystème de la région. Enfin, *last but not least*, "cette situation vient en infraction du décret exécutif numéro 97-435 du 17 novembre 1997, portant préservation de la santé publique", nous font remarquer des écologistes de la région.

MENACÉ DE BOYCOTT

Les entreprises marocaines à la rescousse du Forum de Crans-Montana à Dakhla



■ Menacé de boycott, le Forum de Crans-Montana, prévu du 12 au 14 mars prochains à Dakhla, en territoire occupé du Sahara occidental, annonce sur son site avoir

contracté "des partenariats stratégiques" avec plusieurs entreprises marocaines. Si Royal Air Maroc fait figure de "transporteur officiel" pour le dit événement, Maroc Télé-

com en est, lui, l'opérateur de téléphonie mobile attiré.

Et si les banques marocaines à l'image de BMCE et du Crédit agricole Maroc, ne sont pas en reste, c'est la participation très intéressée du groupe Unimer qui, avec ses bateaux de pêche opère à l'année dans l'Atlantique, qui mérite, assurément, l'attention des observateurs internationaux. Unimer, qui a l'intention d'installer une unité de surgélation à Dakhla, fait de la pêche professionnelle dans les eaux du Sahara occidental occupé sa principale activité.

UN JOURNAL LUMINEUX POUR L'EX-CANROBERT

L'APC d'Oum El-Bouaghi communique enfin !

■ La communication, qui a longtemps fait figure de parent pauvre dans la municipalité du chef-lieu de wilaya d'Oum El-Bouaghi, semble constituer, cette fois-ci, un véritable cheval de bataille pour les élus de l'actuelle Assemblée populaire communale. En effet, les citoyens et les administrés de la ville d'Oum El-Bouaghi, qui comptabilise actuellement plus de 80 000 ha-

bitants, ont apprécié l'initiative de l'installation d'un journal lumineux depuis quelque temps sur la terrasse de la municipalité. Ce dernier informe les citoyens sur tout ce qui a trait à la vie de la commune, à leurs préoccupations majeures, aux projets de la commune, aux actions diverses de solidarité, d'hygiène et autres.

LIBERTE Dimanche 29 mars 2015

LE RADAR)) DE LIBERTÉ

SITUÉ ENTRE CONSTANTINE ET SKIKDA

Le col du **Kantour** ou le tronçon routier le plus dangereux du pays



■ Avec les longs retards dans la livraison du tronçon de l'autoroute Est-Ouest reliant Constantine à Skikda, la cinquantaine de kilomètres séparant les deux **wilayas** est devenue un véritable chemin de croix pour de nombreux automobilistes. Malgré la vigilance et la sévérité de la gendarmerie omniprésente sur les

lieux, certains conducteurs (notamment ceux des poids lourds) y prennent des risques inconsidérés pour traverser le célèbre col du Kantour. Pour preuve, la photo ci-dessus prise jeudi dernier lors de la montée vers Didouche-Mourad. Les lecteurs noteront qu'il s'agit d'une route en zigzag et à... double sens !

GUERDOUD **EL-HADBA** EST DÉCÉDÉE À L'ÂGE DE 111 ANS

La doyenne des Aurès tire sa révérence à Aïn M'lila

■ Guerdoud El-Hadba, née Nouahed, est décédée vendredi dernier à l'âge de 111 ans, à Aïn M'lila où elle a vécu toute sa vie. Née en 1904 au douar Drid aux environs d'Aïn El-Bordj, dans la **daïra** de Sigus dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, la défunte est considérée comme la doyenne de la région des Aurès. Elle laisse six enfants et de nombreux arrière-petits-enfants.

APRÈS LES CRITIQUES SUR LA QUESTION DU RESPECT DES DROITS DE L'HOMME

L'Arabie saoudite cesse d'octroyer des visas d'affaires aux Suédois

■ L'Arabie saoudite a cessé d'octroyer des visas d'affaires aux ressortissants suédois, vient d'annoncer le ministre suédois des Affaires étrangères, sur fond de crise diplomatique entre les deux pays déclenchée notamment par les critiques de la Suède envers l'Arabie saoudite sur la question du respect des droits de l'Homme et de la démocratie. Il est à rappeler, à ce sujet, que l'Arabie saoudite, qui applique une interprétation rigoriste de l'islam, est le seul pays au monde où les femmes n'ont pas le droit de conduire. Les Saoudiennes doivent, en outre, obtenir l'autorisation d'un proche parent de sexe masculin pour pouvoir travailler, se marier ou encore voyager.

IL A COÛTÉ LA BAGATELLE DE 12 MILLIARDS DE CENTIMES

Un Musée du Moudjahid oublié à Tiaret

■ Érigé depuis un quinquennat, pour une enveloppe de 12 milliards de centimes, le Musée du Moudjahid de Tiaret n'arrive toujours pas à connaître une quelconque mise en valeur tant l'infrastructure demeure éternellement close. Sans équipements ni personnel, les pouvoirs publics n'ont même pas jugé utile d'y accrocher l'emblème national. Heureux les martyrs...

AVEC UNE ZONE D'ACTIVITÉS ET DE DÉPÔT À L'ABANDON

Pourquoi refuse-t-on l'investissement à Oum El-Bouaghi ?

■ Alors que l'on ne cesse de parler de réhabilitation et de requalification de zones industrielles, à coups de millions de dinars pour leur permettre d'accueillir d'éventuels et non moins réels investisseurs à même d'impulser une nouvelle dynamique économique dans la wilaya, l'état des

voies d'accès à la zone d'activités et de dépôt (ZAD) d'Oum El-Bouaghi ne promet guère d'entrevoir une telle perspective. La wilaya restera encore longtemps, semble-t-il, tributaire de sa vocation agricole et céréalière, elle-même toujours dépendante de la clémence du ciel.



DE NOMBREUSES FAMILLES ONT DÛ QUITTER LEURS HABITATIONS

Plus de 135 millions de mètres cubes d'eau lâchés à El-Tarf



■ Selon une information crédible, plus de 135 millions de mètres cubes ont été lâchés au cours des dernières intempéries à partir des trois barrages d'El-Tarf. Ces lâchers d'eau ont obligé de nombreuses familles à quitter leurs habitations pour passer plusieurs nuits chez des parents. De même

qu'on a enregistré durant les fortes précipitations à travers la wilaya près de deux mille hectares de plantations détruits. La zone la plus touchée est, selon la même source, la plaine-ouest de la Seybouse comprenant notamment les daïras de Dréan, de Ben-M'hi di et de Besbès.

IL VA PARTICIPER AU MARATHON DE ROME

Il court pour aider les trisomiques 21

■ Mouiller le maillot et donner de sa personne pour récolter des fonds, c'est la bonne idée qu'a eue le Dr Redouane Si Larbi, chirurgien-orthopédiste qui se fixe un challenge sportif personnel afin d'aider l'Anit, une association qui s'occupe de personnes atteintes de trisomie 21 et qui œuvre notamment pour l'insertion scolaire et professionnelle de ces personnes. Le 22 mars prochain, aura lieu à Rome (Italie) la nouvelle édition du Marathon international (42,195 km), en parallèle de la célébration de

la Journée mondiale dédiée à la trisomie 21 fixée au 21 mars de chaque année. Ce sera le 7^e marathon auquel participe Redouane Si Larbi. Sur les six précédentes tentatives, il n'est parvenu que deux fois à passer sous la barre des 2h55 contre quatre fois au-delà. C'est donc un véritable challenge qu'il s'apprête à réaliser pour aider les personnes atteintes de trisomie 21.

Il participera lui-même à l'effort financier grâce à un don personnel.

PLUSIEURS MEDIAS ET PARTENAIRES Y PARTICIPENT

"Liberté" organise un grand tournoi de football



■ Le Racing Club *Liberté* organise, à compter d'aujourd'hui, un grand tournoi de la Fraternité (minichampionnat) à l'annexe du stade du 5-Juillet à Alger avec notamment pour tête d'affiche un premier match opposant une sélection de la presse nationale à la

sûreté de daira de Chéraga suivi d'une autre confrontation mettant aux prises *Ennahar* avec le journal *Compétition*. Enfin, la dernière rencontre de la journée sera disputée entre l'APC de Oued-Koriche et le Racing Club *Liberté*.

LE WALI L'A RÉVÉLÉ AU COURS D'UNE RÉUNION AVEC LA SOCIÉTÉ CIVILE

1 300 appels reçus au numéro vert de la wilaya d'El-Tarf

■ Depuis la création par le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales d'un numéro vert au niveau de chaque wilaya, le wali d'El-Tarf a reçu plus de mille trois cents appels. C'est ce que vient de révéler le premier magistrat de la wilaya

lors d'un conclave avec la société civile tenu à l'université Chadli-Bendjedid à El-Tarf. Les citoyens auraient interpellé avec insistance les autorités locales afin de prendre en charge leurs préoccupations quotidiennes et le traitement de leurs affaires qui traî-

nent, parfois, depuis de longs mois. Les doléances portaient essentiellement sur le logement et l'emploi.

Le wali a affirmé que plus de mille affaires ont été traitées par les différents services de la wilaya.

UNE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE N'EST PAS À ÉCARTER

Les nappes phréatiques de la Mitidja menacées par les nitrates

■ D'après certains observateurs, un drame écologique sans précédent lié à la présence d'engrais azotés (nitrates) utilisés par des exploitants agricoles dans la culture maraîchère pratiquée sous serres dans la plaine de la Mitidja n'est pas à écarter. Le nombre de ces serres est estimé à plus de 20 000 unités dont la plupart sont situées le long des oueds Damous et Harbil, à l'extrême nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de Tipasa, à la limite des wilayas de Chlef et d'Aïn Defla. Il est à rappeler que la sonnette d'alarme avait déjà été tirée en 2014 lorsque des centaines de poissons de variétés mulot et barbeau avaient péri par asphyxie dans les eaux des deux oueds. Récemment, 4 puits ont été fermés par les autorités locales dans les localités de Damous, de Bouyarsen et d'Aïn Tagourait car leurs eaux sont devenues saumâtres du fait, notamment, de l'infiltration des nitrates dans les nappes phréatiques.

PRODUCTION DE 2 000 À 5 000 LOGEMENTS PRÉFABRIQUÉS PAR AN ET PAR USINE

Le Cnea contredit les annonces de la tutelle



■ Selon le président du directoire de la Société de gestion des participations de l'État SGP-Indjab, corroboré par le ministre de l'Habitat, chacune des 4 usines, qui seront installées en mai 2015 par le truchement d'un partenariat entre des entreprises nationales et étrangères, devra produire de 2 000 à 5 000 logements par an.

Un objectif impossible à atteindre, à en croire le président du Collège national des experts architectes. Abdelhamid Boudaoud s'appuie sur un simple calcul arithmétique pour démonter les thèses de la

tutelle. Réaliser 2 000 logements par an sous-entend livrer 166 unités clés en main par mois et 42 par semaine. "C'est impossible. Où est la main-d'œuvre et comment contrôler la situation financière des travaux en un temps si court", souligne-t-il. Il s'agit aussi de fournir les packs sanitaires et électriques. "Quels sont les ateliers qui vont les fabriquer ? Qu'en est-il pour les ascenseurs ?" Au-delà, le préfabriqué a une durée de vie de 30 ans. A-t-on prévenu les souscripteurs AADL et LPP qu'ils investissent dans un logement à longévité limitée ?

L'INSTANCE DU CYCLISME ALGÉRIEN ENGAGÉE DANS UN GRAND DÉFI

Et si les supporters de foot soutenaient le Tour d'Algérie...

■ Avec à sa tête l'ambitieux Rachid Fezouine, la Fédération algérienne de cyclisme (FAC) s'est lancée un véritable défi pour permettre aux équipes africaines de récolter le maximum de points en vue des prochaines échéances sportives dont les championnats du monde de cyclisme et les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, en 2016. Pour les observateurs, il serait souhaité à cette occasion une mobilisation des cohortes de supporters de football pour la réussite de ce Tour d'Algérie, un événement sportif de grande envergure. Le but étant de récolter les 500 points requis au classement de l'Union cycliste internationale, UCI-African Tour.

PRODUCTION DE 2 000 À 5 000 LOGEMENTS PRÉFABRIQUÉS PAR AN ET PAR USINE

Le Cnea contredit les annonces de la tutelle



■ Selon le président du directoire de la Société de gestion des participations de l'État SGP-Indjab, corroboré par le ministre de l'Habitat, chacune des 4 usines, qui seront installées en mai 2015 par le truchement d'un partenariat entre des entreprises nationales et étrangères, devra produire de 2 000 à 5 000 logements par an.

Un objectif impossible à atteindre, à en croire le président du Collège national des experts architectes. Abdelhamid Boudaoud s'appuie sur un simple calcul arithmétique pour démonter les thèses de la

tutelle. Réaliser 2 000 logements par an sous-entend livrer 166 unités clés en main par mois et 42 par semaine. "C'est impossible. Où est la main-d'œuvre et comment contrôler la situation financière des travaux en un temps si court", souligne-t-il. Il s'agit aussi de fournir les packs sanitaires et électriques. "Quels sont les ateliers qui vont les fabriquer ? Qu'en est-il pour les ascenseurs ?" Au-delà, le préfabriqué a une durée de vie de 30 ans. A-t-on prévenu les souscripteurs AADL et LPP qu'ils investissent dans un logement à longévité limitée ?

IL ORDONNE L'ÉDIFICATION D'UNE SALLE MULTIMÉDIA EN LIEU ET PLACE DU CINÉMA LE RÉGINA

Le geste du wali d'Oran

■ La démolition, à Oran, de la salle de cinéma Le Régina et son affectation illégale à un promoteur immobilier n'a pas laissé indifférent le premier responsable de la wilaya qui vient d'ordonner l'arrêt immédiat des travaux et le démantèlement total du chantier où devait s'ériger une tour de 120 logements promotionnels. À la place, il exige l'édification d'un centre culturel doté d'une salle multimédia à la place du cinéma Le Régina. Une décision salubre pour le secteur culturel et pour la ville qui abrite notamment le Festival du film arabe.

ELLE DONNERA MARDI UNE CONFÉRENCE

La féministe égyptienne Gihan Gado à Alger

■ L'ambassadrice de bonne volonté pour les droits de la femme et présidente de l'Association internationale de la créativité intellectuelle et culturelle, le D^r Djihane Djedou (ou Gihan Gado) sera l'hôte, mardi prochain à Alger, de l'association culturelle, Nawafedh Thakafia.

L'intellectuelle et juriste égyptienne donnera, à cette occasion, une conférence sur "Le rôle de la femme dans l'enrichissement de la culture arabe" au centre culturel Azzedine-Medjoubi à partir de 15h. Le public et la presse sont cordialement invités.



IL AURA LIEU À LA VILLA SUSINI

Premier tour de manivelle du film "Ben M'hidi" aujourd'hui à Alger



■ Le premier tour de manivelle du film *Ben M'hidi* de Bachir Derrais sera donné aujourd'hui à la villa Susini, à El-Madania, à Alger.

Le lancement du tournage de ce film, une coproduction entre le ministère de la Culture, celui des Moudjahidi-
ne et les Films de la Sour-

ce, coïncidera avec la date de la commémoration de l'assassinat de ce héros de la Révolution algérienne, le 4 mars 1957. Le tournage se déroulera dans 9 wilayas différentes, à savoir Béjaïa, Bouira, Alger, Oran, Tlemcen, Boumerdès, Blida, Constantine, Aïn M'li-la ainsi qu'en Tunisie, au Cai-

re et à Barcelone en Espagne. On apprend à ce sujet que la ville de Biskra des années 1930, 40 et 50 a été reconstruite pour les besoins du film, et ce, dans un studio cinématographique.

À rappeler que le rôle de Ben M'hidi sera interprété par Khaled Benaïssa.

UN BURALISTE LES GARDE POUR 50 DA

TLS-Contact Algérie interdit les téléphones portables dans ses locaux

■ Il est désormais interdit, depuis deux mois aux Algériens ayant RDV pour déposer leur dossier de demande de visa Schengen d'accéder dans les locaux de TLS-Contact Algérie (Oued Romane), munis de leurs téléphones portables, laptops ou autres tablettes. Selon les explications approximatives fournies par des agents de sécurité postés devant l'entrée de l'organisme, l'usage de ces appareils, simultanément par des dizaines de visiteurs, bloque le réseau informatique de l'agence. Les raisons invoquées sont peu convaincantes au demeurant.

Les nouvelles règles imposées par TLS-Contact Algérie ont soufflé à un buraliste de proximité l'idée d'un business insolite mais assurément lucratif. Il propose de garder le té-



léphone portable ou autres appareils électroniques en contrepartie de 50 DA. Considérant que TLS-Contact traite quotidiennement au moins 150 rendez-vous, les bénéfices de ce vendeur de journaux et tabacs sont visiblement rondelettes.

Son commerce est-il légal pour autant.

IL ORDONNE L'ÉDIFICATION D'UNE SALLE MULTIMÉDIA EN LIEU ET PLACE DU CINÉMA LE RÉGINA

Le geste du wali d'Oran

■ La démolition, à Oran, de la salle de cinéma Le Régina et son affectation illégale à un promoteur immobilier n'a pas laissé indifférent le premier responsable de la wilaya qui vient d'ordonner l'arrêt immédiat des travaux et le démantèlement total du chantier où devait s'ériger une tour de 120 logements promotionnels. A la place, il exige l'édification d'un centre culturel doté d'une salle multimédia à la place du cinéma Le Régina. Une décision salutaire pour le secteur culturel et pour la ville qui abrite notamment le Festival du film arabe.

L'album de Debza sur le marché

■ Le très attendu opus du groupe Debza est enfin dans les bacs. Intitulé *Hadi m3ichat el Mezlout*, l'album comporte onze titres dont une traduction du poème *l'Internationale* d'Eugène Potier en tamazight. Édité par Ciné Pro, une boîte de Tizi Ouzou, *Hadi m3ichat el Mezlout* est sur le marché depuis le 1^{er} mars dernier. Bonne écoute !

21^e ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION TRAGIQUE DE NOTRE CONFRÈRE

Qui se souvient de Mohamed Hassaïne, journaliste assassiné par le GIA ?

■ Les journalistes de la wilaya de Boumerdès et l'association *Mananssaouch* ont commémoré, hier, à Larbatache, le 21^e anniversaire de la disparition de notre confrère Mohamed Hassaïne, correspondant au journal *Alger Républicain*, enlevé et assassiné par les terroristes du GIA le 28 février 1994. "Nous estimons notre participation à cette commémoration comme un devoir de solidarité avec les membres de notre corporation et un travail de mémoire pour dire à toutes les autorités et à nos concitoyens que c'est grâce aux sacrifices des hommes et des femmes comme Mohamed que notre pays n'a pas sombré dans le néant et que c'est aussi grâce à leurs sacrifices que nous continuons à exercer notre métier qui est en même temps notre passion", peut-on lire dans un communiqué du Club de la presse de la wilaya de Boumerdès.

CITE-286 LOGEMENTS, HAÏ EL-BADR A KOUBA

Les vendeurs ambulants des fruits et légumes mettent la pagaille dans le quartier



■ Des marchands de fruits et légumes, venus des bidonvilles limitrophes, mettent la pagaille à l'intérieur de la cité des 286-Logements de haï El-Badr à Kouba, où ils s'installent tôt le matin jusqu'à la fin de l'après-midi. Ces vendeurs ambulants causent de gros désagrèments aux riverains, qui subissent aussi bien

les rixes entre marchands que les bouchons formés par les passants qui garent là où ils trouvent une place afin d'effectuer leurs achats. Les habitants du quartier ont adressé plusieurs pétitions au P/APC, lui-même résident du quartier, sans résultat.

À L'OCCASION DU 8 MARS

Les femmes handicapées aujourd'hui à l'honneur à Boumerdès

■ L'association Errahma d'aide aux personnes atteintes de cancer a choisi la journée du 8 Mars pour honorer les femmes handicapées du centre spécialisé de Corso dans la wilaya de Boumerdès. Cette cérémonie sera organisée avec SOS femmes en détresse et les responsables du centre des handicapés de Cor-

so. Des cadeaux seront remis à ces femmes handicapées. La présidente de l'association, M^{me} Razi, a informé que les professeurs qui accompagnent l'association dans ses différentes sorties sur le terrain seront, eux aussi, honorés. Elle a indiqué, en outre, que les 13 et 14 mars prochains, pas moins de 16 professeurs en

médecine se déplaceront à Aït Toudert, du côté des Ouacifs à Tizi Ouzou, pour un dépistage gratuit du cancer du sein au profit des femmes de la région. Parmi les professeurs qui prendront part à ces journées, l'on cite notamment les P^{rs} Oukal, Kanoun, Arbaoui, Mazouzi et d'autres.

LE RECORD DE DEUX JOURS DE CONGÉ EN PLUS
À L'ÉCOLE POUR LES FÊTES MUSULMANES

Le geste du maire de New York



■ Les écoles fermeront à l'occasion des fêtes musulmanes, a annoncé, mercredi, le maire de New York, Bill de Blasio. Ainsi, les écoles de la grande métropole américaine vont bénéficier de deux jours de congé à l'occasion de l'Aïd El-Kébir et l'Aïd El-Fitr, et ce, à partir de la rentrée prochaine.

Le 24 septembre, les écoles publiques seront ainsi fermées pour l'Aïd El-Adha, et à partir de l'été 2016, les écoles fermeront aussi pour l'Aïd El-Fitr, a précisé l'édile de New York. Il est à souligner, par ailleurs, que les écoles new-yorkaises ferment déjà à l'occasion de plusieurs fêtes juives et chrétiennes.

MÊME LES RÉCRIMINATIONS DES ISLAMISTES Y ONT ÉTÉ RAPPORTÉES

La loi contre les violences faites aux femmes saluée par la presse internationale



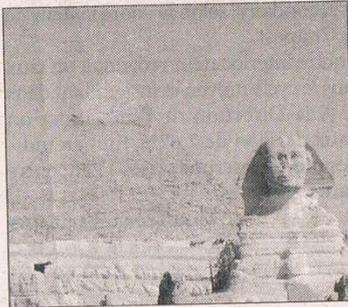
■ L'adoption, jeudi, par l'Assemblée populaire nationale (APN), d'une loi criminalisant les violences faites aux femmes n'est pas passée inaperçue dans les médias internationaux qui, nombreux,

se sont fait l'écho de cette avancée. Seule ombre au tableau, les gesticulations des députés islamistes au sujet du rejet dudit texte qui ont été également rapportées. De même qu'il a été souvent ques-

tion de ce député qui a jugé nécessaire l'instauration d'une loi visant à mettre fin, en Algérie, "au non-port du voile et à la nudité des femmes dans les lieux publics, causes principales des harcèlements" (sic).

IL EST À SE DEMANDER COMBIEN DE NUITS ET D'ILLUMINÉS FAUDRA-T-IL POUR EN ARRIVER À BOUT

Un leader jihadiste appelle à la destruction des pyramides en Égypte



■ "Il incombe à tous les musulmans d'appliquer les préceptes de l'islam ordonnant la destruction de ces idoles, comme nous l'avons fait en Afghanistan, en détruisant les statues de bouddha", a déclaré samedi un leader jihadiste égyptien, Murgan Salem al-Gohary, sur Dream TV. Selon le site d'informations Egypt Independent, le plateau de Gizeh en Égypte est visé par le leader jihadiste qui a dans sa ligne de mire deux principaux vestiges monumentaux : le Sphinx et la dernière merveille du monde antique encore existante : la grande Pyramide. Il est à se demander combien de nuits et d'illuminés faudra-t-il pour en arriver à bout de leur destruction ?

LES ÉTUDIANTS S'Y CONNECTENT DE PLUS EN PLUS

Succès des bibliothèques virtuelles en Algérie



■ Après le lancement de Fi Maktabati, la bibliothèque virtuelle d'Algérie Télécom, en juin dernier et dans l'attente de celle promise par le constructeur d'électroménager Condor, c'est assurément la bibliothèque numérique LMD Review de SagaCité qui se fraye actuellement sur la Toile un chemin certain parmi les étudiants les enseignants, les chercheurs et les professionnels algériens. Sur LMD Review SagaCité, un site Web qui appartient aux éditions Al-Djazair, pro-

priétaire d'une librairie éponyme au centre d'Alger, l'internaute peut aisément consulter des livres de différentes thématiques, allant des lettres et sciences humaines aux sciences techniques, en passant par la physique, la chimie, la technologie, la médecine, l'architecture, l'urbanisme et l'économie. Pour consulter un ouvrage, il suffit de s'inscrire en insérant les coordonnées exigées, de se connecter et sélectionner le livre pour le télécharger gratuitement.

LA LOI A ÉTÉ VOTÉE VENDREDI À LA MAJORITÉ

L'Allemagne instaure un quota de femmes à la tête des entreprises

■ Le Bundestag Allemand a adopté, vendredi, une loi visant à instaurer dès 2016 un quota d'au moins 30% de femmes aux postes-clés des grandes entreprises. La loi instaurant un quota de femmes aux postes de direction des grandes entreprises a fini par être votée à une large majorité de députés au Bundestag. Elle prévoit qu'au moins 30% des sièges au conseil de surveillance des grandes entreprises seront occupés par des femmes, ce qui leur permettra aussi d'avoir voix au chapitre sur les salaires et les conditions de travail, souligne *Die Tageszeitung*. Quelque 108 entreprises cotées en Bourse sont concernées par l'instauration de ce quota, chiffre le quotidien berlinois.

IL EST PROGRAMMÉ POUR LA MI-AVRIL

Le Salon de l'optique et de la lunetterie revient à Alger

■ Un Salon national de l'optique et de la lunetterie est programmé pour la mi-avril au Palais des expositions des Pins-Maritimes, par RH. International Communication. Selon ses promoteurs, l'objectif de ce regroupement est de réunir les acteurs opérant dans ce segment, essentiellement les fabricants de verres et de montures, les importateurs et les grossistes. Une opportunité offerte aux opticiens d'actualiser leurs équipements et de pouvoir offrir à leurs clients un panel plus élargi de produits.

UNE CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE N'EST PAS À ÉCARTER

Les nappes phréatiques de la Mitidja menacées par les nitrates

■ D'après certains observateurs, un drame écologique sans précédent lié à la présence d'engrais azotés (nitrates) utilisés par des exploitants agricoles dans la culture maraîchère pratiquée sous serres dans la plaine de la Mitidja n'est pas à écarter. Le nombre de ces serres est estimé à plus de 20 000 unités dont la plupart sont situées le long des oueds Damous et Harbil, à l'extrême nord-ouest du chef-lieu de la wilaya de Tipasa, à la limite des wilayas de Chlef et d'Aïn Defla. Il est à rappeler que la sonnette d'alarme avait déjà été tirée en 2014 lorsque des centaines de poissons de variétés mulot et barbeau avaient péri par asphyxie dans les eaux des deux oueds. Récemment, 4 puits ont été fermés par les autorités locales dans les localités de Damous, de Bouyarsen et d'Aïn Tagourait car leurs eaux sont devenues saumâtres du fait, notamment, de l'infiltration des nitrates dans les nappes phréatiques.

Résumé

Notre travail de recherche s'intéresse à l'étude de l'emprunt linguistique existant dans la presse francophone en Algérie avec une vision sociolinguistique urbaine.

La situation sociolinguistique en Algérie est marquée par la coexistence et le contact sur le terrain de plusieurs langues : l'arabe classique, l'arabe dialectal (Algérien), le berbère et le français, donc l'objectif est d'analyser un corpus de presse algérienne francophone (journal liberté) et l'étude de l'impact du plurilinguisme.

Le présent travail tente, de découvrir le processus de l'insertion des emprunts arabes en français, dans un premier temps, nous avons les classé selon leurs types (lexical, sémantique et le calque) nous nous sommes intéressés aussi à l'adaptation morphologique, phonétique et sémantique de ces emprunts au système linguistique du français, dans un second temps, nous avons essayé d'expliquer la répartition de ces emprunts dans les différents domaines et de mentionner les facteurs qui en expliquent les causes.

A la fin nous avons obtenu que les emprunts linguistiques occupent une place très importante dans le discours journalistique francophone algérien.